

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XVIII. — NO 16

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 1er OCTOBRE 1943.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

Un autre emprunt de la Victoire

La scène est prête pour l'entrée d'un autre emprunt de la Victoire. M. Isley a annoncé le montant de l'objectif, soit \$1,200,000, 000 et la date d'ouverture de la campagne, le 18 octobre. La division des ventes est mieux organisée que jamais et ses membres sont prêts à se mettre à l'oeuvre.

La semaine de prévention des incendies

Une proclamation royale a désigné la semaine du 3 au 9 octobre comme semaine de prévention des incendies, afin d'attirer l'attention publique sur l'énormité des pertes de vies et de biens dues aux incendies, et sur les moyens à prendre pour réduire cet inutile et tragique gaspillage.

Quand on considère qu'en 1942 le Canada a perdu 304 vies humaines et plus de \$31,000,000 de dommages matériels, la nécessité d'agir apparaît sans conteste. Le feu est un ennemi qui s'attaque tous les ans à notre richesse nationale, et tous les citoyens doivent se résoudre à faire leur part dans la lutte contre cette menace à notre bonheur et à notre prospérité.

Réunion des médecins du comté de Berthier à St-Gabriel de Brandon

Mercredi dernier, le 22 septembre se réunissaient à l'Hôtel Granger de St-Gabriel de Brandon, les médecins du comté de Berthier, la plupart étant accompagnés de leur épouse; des médecins étrangers et quelques amis intimes se rendirent aussi à l'invitation. Cette soirée était sous le patronage des laboratoires Marois, Montréal.

Le conférencier, le Dr Gaston Caisse, chirurgien à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal intéressa vivement son auditoire en parlant du traitement des malformations congénitales, le tout étant accompagné de projections lumineuses. Un goûter fut ensuite servi sous l'habile direction de Monsieur et Madame Granger.

Étaient présents: M. Jean Marois, Dr et Mme Gaston Caisse, Dr Raymond Larichelière, Dr Pierre Salgado, Dr Jean Piette et Mlle Monique Drainville, Madame B. Lamarre, Dr Jos. Comtois, Dr et Mme Albéric Laurendeau, Dr et Mme Jos. Lefebvre, Dr Ovide Girard, Dr Lionel Brissette, Dr Wilfrid Gendron, Dr et Mme Paul Gervais, Dr et Mme Gerald Gervais, Dr et Mme Ulysse Laferrrière, Dr Alphonse Rondeau, Dr et Mme Lorenzo Payette, Les Drs Chauveau et Comtois, Monsieur et Mme Henri Houle, le Dr Ferland et Mlle Roland Belleville, Mlle Jeanne D'Arc Ferland.

À l'occasion du 45ième anniversaire de naissance et du 19ième anniversaire de mariage du Dr Gendron, le Dr Comtois se fit l'interprète de tous pour lui faire les souhaits d'usage et lui présenter un petit eadeau que le Dr Gendron versa immédiatement dans les verres après avoir remercié.

Le Dr Laurendeau prit ensuite la parole: il se dit heureux de voir les dames accompagner leur mari, remercia le conférencier de faire part de sa science dans l'intérêt des petits, exprima le souhait que chaque médecin se souvienne de Monsieur Marois qui payait les frais de cette réunion, et demanda qu'une autre soirée semblable fut organisée avant la fin de la saison.

"PRIE AVEC L'EGLISE"

SIX MILLIONS!

Non, il ne s'agit pas de dollars, de ces billets de banque, qui, trop convoités, ou mal employés, sont l'occasion de tant de haines, de désordres et de révolutions. Nos six millions seront plus pacifiques puisqu'ils seront au service du Prince de la Paix. Six millions, c'est facile à calculer et presque aussi facile à réaliser. Voyez vous-même.

La semaine de propagande en faveur du "Prie avec l'Eglise", du 26 septembre au 3 octobre, bas son plein. Si, en s'aidant les uns les autres, en se donnant le mot, chacun des 120 mille chrétiens qui achètent "Prie" tous les dimanches, gagnait un parent, un voisin, ou un ami, à la cause du feuillet de messe, cela ferait 120 mille lecteurs de plus par dimanche, 120,000 messes mieux entendues par semaine, et, à la fin de l'année, au delà de six millions.

Songez-y: plus de six millions de messes vraiment pieuses, quelle gloire pour l'adorable Trinité, quel torrent de grâces de toutes sortes, grâces de lumière et de force, grâces de paix et de résignation, pour ces 120 mille nouveaux lecteurs, pour vous, pour notre cher pays et pour l'Eglise entière.

Le projet est trop beau pour être laissé dans les nuages: il faut lui donner suite, le concrétiser. Donc, puisque l'occasion est si belle de rayonner notre christianisme, tous à l'oeuvre. Chaque abonné se charge de trouver un nouveau lecteur.

Berthierville

VA ET VIENT

Mme John Hickling de Montréal, et son fils Roger à Berthierville, les invités de Mme J.-A. Bouchard.

M. et Mme Jean-Paul Aucoin, de retour d'un beau voyage aux Etats-Unis.

Madame J.-E. Hamelin à Lévis la semaine dernière.

Caporal Jane Ross de Montréal à Berthierville, pour quelques jours.

Ces jours derniers étaient en visite chez M. et Mme Albert Bayeur, Mlle Nériza Morin et le Rév. Père Léon Ruty de Holyoke.

VISITE DE PAROISSE.

MM. les vicaires de la paroisse ont commencé lundi la visite de paroisse annuelle, en débutant par la Gde Côte.

PERTES PAR LE FEU

La grange de la ferme G.-A. Daviault, à la Gde Côte, a été rasée par le feu dans l'après-midi de dimanche: c'est une perte totale et l'on ne connaît pas trop la cause de l'incendie.

MALADE

Me Eloi Gervais n'était pas à son étude samedi dernier comme d'habitude: la maladie en a été la cause.

VOTRE DIX SOUS

La campagne du "dix sous" organisée par la Société d'Adoption de Montréal aura lieu du 2 au 9 octobre. Suivant le désir des autorités religieuses dans le diocèse, des enveloppes seront distribuées dimanche à chaque messe pour recueillir les offrandes.

NAISSANCE

M. et Mme Edouard Lafortune, née Bertille Gervais, sont heureux d'annoncer aux parents et amis l'heureuse naissance d'un fils baptisé sous le nom de Joseph Lucien Gilles. Le parrain était: M. Abondeus Gervais, grand-père de l'enfant, la marraine, Mlle Fernande Gervais, tante de l'enfant; porteuse: Mlle Jeannine Lavallée.

MARIAGE BARRETTE-BRISSETTE

Samedi 25 septembre, avait lieu le mariage de Me Pierre Barrette, avocat de Montréal, fils de M. le notaire J.-A. Barrette, ex-député du comté de Berthier-Maskinongé aux Communes, et de Mme Barrette, avec Mlle Yolande Brissette, fille de M. et Mme Raoul Brissette de Berthier. La réception eut lieu au Manoir après la cérémonie religieuse.

BAPTEME

Destrempe. — Le 26 septembre, a été baptisé Joseph Hubert Jacques, enfant de M. et Mme René Destrempe. Parrain, M. Cuthbert Destrempe et la marraine Dame Julie Trotochaud.

Les Affaires Scolaires

SIMPLE MISE AU POINT

Le taux de la taxe scolaire a fait un bond de soixante à quatre-vingt-dix sous cette année. On semble croire en certains milieux que c'est un caprice des Commissaires.

Je crois de mon devoir de donner quelques explications aussi claires que simples.

Le salaire de nos Religieuses a été augmenté de \$100.00 et il a fallu avoir une Religieuse supplémentaire à cause de l'augmentation du nombre des élèves. Le tout signifie \$1800. à trouver dans le coffre.

En vertu de l'entente avec la Commission Scolaire de la Paroisse, entente ratifiée par le Bill (qui nous a coûté \$1164.) nous devons à date \$1200.00 à la paroisse. Ce \$1200.00 ajoutée aux \$1800.00 commence déjà à faire \$3000.00

Nous devons organiser une classe nouvelle, l'ameublement nous coûte la jolie somme de \$534.00. (Les chaises ont été fabriquées par la Compagnie Dumont). La rétribution mensuelle, qui nous rapportait l'an dernier \$402.00 nous est enlevée. Des réparations à la fabrique (posée en 1936 seulement) sont urgentes. Le perron en ciment (fait en 1936 lui aussi) a dû être renouvelé cette année. Encore \$400.00.

Le total de ces dépenses absolument nécessaires s'élève donc à \$4300.00. Comme l'évaluation foncière (qu'on n'a pas voulu élever malgré mes protestations) est fixé à \$1,500,000, vous n'avez qu'à multiplier ce chiffre par le trente sous d'augmentation et vous trouvez \$4500.00

Il reste à la population de juger si c'est un caprice ou un besoin. Devrai-je ajouter que l'état général des finances de tous nous permettait de nous mettre à flot pour le bien général de la population.

Dr Paul Gervais, Président

Décès de madame Ernest Fredette

Mercredi matin, à 10 heures, avaient lieu les funérailles d'une grande chrétienne, madame Ernest Fredette, née Orpha St Georges, décédée lundi à sa résidence de la rue de Montcalm, à l'âge de 62 ans.

Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil, huit garçons, MM. Achille, Armand, Lionel, Henri, Gilbert, Marcel, Claude et Roland, quatre filles Madame Gaston Champagne, Madame Romuald St André et Milles Blanche et Simone, quatre frères MM. Rosario, Ernest, Henri et Richard St Georges, trois soeurs, Mme Vve Z. Mercier, Mme Exina Desautels, Mme Vve Beauchamp et nombre de petits-enfants.

La famille Fredette voudra bien accepter notre témoignage de condoléances.

BRIBES DE BONHEUR

Qui ne se souvient des jours paisibles de son enfance et des purs enthousiasmes de sa jeunesse? Joies de la famille, entretenues par la forte tendresse d'un père vénéré, embellies par l'angélique douceur d'une mère idéale, agrandies par la compagnie de frères et de soeurs bien-aimés...

Joies de l'amitié qu'un auteur a bien qualifiées: "Si quelque chose peut ressembler au ciel ici-bas, c'est l'union de plusieurs âmes entre elles, formant, comme on dit en musique, l'accord parfait." Joies des arts, "expression du sens divin qui cache en soi toute créature". (Abbé Perreyve.) Joies de la nature et de ses beautés, "voile qui couvre Dieu", a dit Pascal, mais "voile si transparent qu'il ne cache presque rien du visage éternel". (Abbé Perreyve.)

Hélas! toutes ces bribes de bonheur et de paix sont comme des miettes tombées de la table du paradis et qui ne peuvent rassasier l'homme:

Borné dans sa nature, infini dans ses vœux!

Ces joies rares et brèves, Bossuet les a comparées, dans une image d'une familiarité superbe, "à des clous plantés ça et là dans un mur, les clous d'une tapisserie; il semble qu'ils occupent un grand espace; réunissez-les: ils tiennent dans le creux de la main."

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
 W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
 Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
 55 RUE DE FRONTENAC, BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
 Ville et comté de
 Berthier-Maskinongé, un an .. \$0.50
 Pour le Canada, un an .. 1.00
 Pour les Etats-Unis .. 1.50
 Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Ile Dupas

NAISSANCE:—

Mercréd, 22 septembre, était baptisé Joseph Gérald Armand Gilles, enfant de M. et Mme Chs-Edouard Moreau, Parrain et marraine: M. et Mme Armand Latour. Porteuse: Mlle Georgette Latour. L'enfant fut baptisé en l'église de Berthierville, par M. le vicaire Marchand.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Armand Latour étaient de passage à Montréal la semaine dernière en visite chez leurs parents.

ST-AMBROISE DE KILDARE

DECES:—

Le 11 septembre, est décédée Mme Vve Henri Hétu (Azilda Pellerin), âgée de 88 ans et 8 mois. Le service eut lieu le 14 et fut chanté par M. le curé Grégoire de l'Ile Dupas; diaacre: M. l'abbé Albert Laporte de Ste-Marcelline; sous-diaacre: M. l'ab-

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL. 115 - - BERTHIERVILLE

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat

Bureau: Résidence: Palais de Justice 50 de Frontenac

Tél.: 119 Tél.: 5

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière) BERTHIERVILLE

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
 Expert-comptable licencié et agréé
 "Chartered Accountant"
 Consultations pratiques en matières
 Commerciales et Financières.
 423 Avenue VIGER, MONTREAL

bé V. Fafard, vicaire; aux autels latéraux: M. le curé Leblanc et M. Rainville.

La chorale de Ste-Elisabeth sous la direction de M. le vicaire Albéric Lalonde a exécutée la messe de Yon.

La défunte était portée par ses petits-fils et petites-filles.

Elle laisse pour la pleurer, 5 garçons: Wilfrid, Hildège, époux de Maria-Anne Champagne, Abondius, Henri, époux de Poméla Blouin, Louis, 5 filles: Mme A. Renaud, Mme Rosalba, épouse de Henri Lefebvre, Mme Claudia épouse d'Omer Blouin, Mme Antoinette, épouse de Jos. St-André, Germina, et un grand nombre de petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Nos sympathies.

Vraiment...

On change souvent d'opinions par dégoût de ceux qui les partagent.

L'éloquence est le secret de victoires surprenantes; c'est l'art de rendre aveugles celles qui ne sont pas sourdes...

On ne chassera pas, cet automne, ni dans les marais, ni dans les sous-bois. Le coup de feu se fait en Italie, où le gibier nazi se terre dans les tanks, et dans les îles du Pacifique, où la bête japonaise se camoufle avec les arbres. The most dangerous game!

On peut, à bon droit se demander ce qu'Ottawa gagne à faire gazetter le nom d'une brave femme condamnée à vingt dollars d'amende pour s'être procuré un peu de sucre sans coupons. La Commission des Prix et du Commerce fait tenir aux journaux de longues listes de ces sentences. Il s'agit d'offenses statutaires et l'on inflige une humiliation démeritée, excessive, à nos bonnes gens qui voient leurs noms traînés ainsi dans la rubrique des tribunaux, pêle-mêle avec ceux des cam-

A VENDRE

Poêle à grand feu avec réservoir à eau chaude. S'adresser à E. Lafortune, 60 rue Iberville, Berthierville.

A VENDRE

Un poulailler à prix très spécial. S'adresser à Pierre-Elie Girard, Berthierville.

A VENDRE

Deux habits pour hommes (un brun, un bleu marine). S'adresser à 104A rue de Montcalm, Berthierville.

A VENDRE

Quelques bons chevaux de travail, pesant de 11 à 1300 livres. S'adresser à Abondeus Généreux, R.R. No 2, Berthier.

A VENDRE

Grande quantité de morceaux d'argenterie, assiettes de tout genre, plus de 60 en bon ordre et belle qualité, No 167A rue de Montcalm, ou téléphone No 104 Berthierville.

A VENDRE

Terrains à bonnes conditions. S'adresser à 28 Ave. du Collège, Berthierville.

bricoleurs de grand chemin et des filles arrêtées pour racolage.

* * *

C'est une veste monumentale, un four dans les grands prix que le C.C.F. a pris dans l'élection de l'Ile du Prince Edouard où les neufs candidats cécéefistes-socialistes ont perdu leur dépôt. A la bonne heure! Il reste encore, au Canada, des coins de terre où le contribuable n'est pas près de jeter aux orties les bonnes traditions de l'économique canadienne, où l'électeur n'est pas encore disposé à tâter de l'expérience socialiste et, pour ce, à abandonner les principes de liberté d'action qui ont assuré, depuis un demi-siècle surtout, le progrès de notre industrie et de notre commerce.

Tout Canadien sera pitié, dans quelques jours, de souscrire généreusement au Cinquième Emprunt de la Victoire. La question n'est pas de savoir si le Canada devait ou non déclarer la guerre. Il s'agit seulement, maintenant que nous sommes dans le conflit, de gagner la Victoire. Le point est clair, péremptoire. Et, pour hâter la victoire, la Défense Nationale a besoin d'argent. Le Canada ne demande pas des dons, mais des prêts seulement. Aussi l'Obligation de la Victoire, tout en armant nos soldats pour la conquête finale de la forteresse européenne, constitue-t-elle un excellent placement du point de vue de la stricte finance. Ce sont deux raisons capitales qui devront assurer le succès du 5e Emprunt. Le sacrifice de prêter son argent est bien léger si on le compare à celui du soldat qui meurt à l'aube, sur une grève livide, dans une opération de débarquement!

* * *

L'autorité diocésaine, dans Sherbrooke, fait l'excellente suggestion à MM. les Curés de demander à leurs paroissiens fermiers de couper une vingtaine de cordes de plus que leur provision ordinaire de bois de chauffage afin de pouvoir en vendre, dans les villes voisines, aux populations clairement menacées, pour cet hiver, d'une disette de combustible capable de proportions graves, voire désastreuses. Nos gens n'ont pas encore acheté leur approvisionnement en bois pour tout l'hiver et déjà il ne s'en vend plus guère dans les campagnes. Heureusement, les conseils municipaux, enfin alertés par le danger, se sont mis en devoir d'acheter des coupes, de les faire bûcher et de faire transporter le bois en ville. Il y aura pénurie quand même, parce qu'on a trop tardé à se mettre à l'oeuvre, mais espérons que le mal ne sera pas trop profond et qu'il n'y aura pas de familles grelottantes, de foyers teints, dans ce pays aux forêts si abondantes.

"Ménagères"

"Manquez-vous de sucre"

Employez "SUCRINE" le PREFERE des substituts du sucre (500 fois plus sucré). Une bouteille de deux onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. LIQUIDE agréable au goût, sert pour tous les breuvages, genres de pâtisseries, etc. Avons à Québec la marchandise (gros et détail) pour livraison immédiate. Satisfaction assurée. Emballage soigné. Livraison rapide. Prix de détail (mode d'emploi, français et anglais inclus). MALLE PAYEE. (1 bouteille \$0.75) (6 - \$4.25) (12 - \$8.00). Adressez vos commandes avec bon mandat, etc., à:

LES BONS PRODUITS ENRG,
 351 CHAREST BLVD, QUEBEC.

MARIAGE ET NATALITE

La semaine dernière nous disions que l'indissolubilité du mariage encourageait les époux et les épouses à se supporter mutuellement tout en protégeant les enfants issus de ce mariage.

La société est la première à bénéficier de cette indissolubilité. En effet, les foyers sans enfants ou à enfant unique remarquables par leur seul égoïsme sont un signe évident de décadence et de pourriture pour un peuple.

Le Français a limité les bornes de la famille. Qu'a récolté la France à ce régime? Dès 1914, ses généraux disaient que si la France avait eu plus de fils, jamais l'Allemagne n'aurait osé l'attaquer. Après le traité de Versailles une politique familiale aurait pu nous éviter le récent conflit, mais loin de s'améliorer, la situation ne fit que s'aggraver. Voilà pourquoi la nouvelle descende germanique eut un si grand succès.

L'Angleterre et les Etats-Unis commencent à jeter le cri d'alarme. Les sociologues et les économistes s'effraient du nombre sans cesse grandissant des toutous et de la diminution de plus en plus vertigineuse des enfants dans les foyers. Ajoutée à d'autres facteurs, cette dénatalité est en train de compromettre l'avenir de ces pays. La Russie, la Chine, le Japon, les Indes, qui augmentent leur réservoir humain à un taux beaucoup plus rapide, occuperont et peut-être plus vite que nous le pensons un premier plan dans le monde de demain.

Le Devoir nous rapportait dernièrement l'avertissement de Lord Nathan au cours d'un débat à la Chambre anglaise. Voici ce qu'on lisait:

"Les familles nombreuses devraient être mises sans délai à la mode en Grande Bretagne; autrement notre pays ne pourra continuer à remplir ses obligations de puissance mondiale, de puissance impériale et comme associée. Il ne s'agit pas simplement d'une question de défense mais du problème du peuplement des espaces vides dans les Dominions et les colonies. Si nous n'envisageons pas hardiment la situation et si nous négligeons de lui apporter un prompt remède, cela équivaudra à une abdication de notre pari; perspective qu'aucun de nous ne voudrait accepter."

Lord Nathan oppose la multiplication des Russes à la stérilité des Européens. Il note: "La population de la Russie d'Europe s'est accrue de 26 pour cent, de 1920 à 1939, et celle de la Russie d'Asie a augmenté de 46 pour cent durant la même période; en moins de vingt ans, les Russes ont porté leur nombre de 132,000,000 à 170,000,000, soit un accroissement de 38,000,000; cette masse humaine fait présentement ses preuves dans cette guerre et son rôle sera considérable au lendemain du grand conflit".

La Grande Bretagne qui compte encore 47,500,000 âmes, n'aura qu'une population de 34,000,000 dans une cinquantaine d'années, si les familles anglaises continuent à se négliger.

Les Américains traversent la même crise. On rapporte même que 42 p. c. des ménages des Etats-Unis n'ont qu'un enfant ou aucun. On vit bien, on s'amuse bien, on rit des parents qui se privent pour élever une nombreuse famille, mais attention, car l'épée de Domoclès est suspendue au-dessus de plusieurs nations puissantes.

Pour nous du Québec la situation est avantageuse. Notre accroissement naturel en 1941 s'élevait à 16.3 par 1,000 âmes tandis que 12.2 était le chiffre pour tout le Canada. Si la situation ne change pas les Canadiens français seront en 1971 aussi nombreux que l'ensemble des canadiens d'origine britannique.

Pour continuer notre montée et même atteindre des sommets plus élevés il nous faut d'abord protéger la mère en lui permettant et même en l'encourageant à demeurer au foyer. Si le salaire de l'époux est insuffisant pour que l'épouse puisse rester à la maison, que l'on prenne les moyens de donner au père de famille le pain nécessaire. En gardant la mère au foyer les enfants en bénéficieront et la société aussi. Des magistrats et plusieurs autres personnes bien qualifiées l'ont dit: Le travail de la mère de famille, hors du foyer familial, que ça soit à l'usine de guerre ou ailleurs, est l'une des principales causes, la grande cause même de l'effarante augmentation de la délinquance chez les enfants et les adolescents. Si l'on commence à constater les effets sur la moralité, attendons pour constater ceux sur le physique. Alors seulement dans ce temps-là on pourra évaluer ce que nous aurons perdu, car ce n'est pas tout de mettre des enfants au monde, il faut leur donner les moyens de vie pour qu'ils soient utiles à leurs semblables et à la société.

GUILLAUME MASSE

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix

AVOCAT

AU CANADA CETTE SEMAINE

Les premières gelées blanches sont le signe avant-coureur du froid glacial, de la neige, des grands vents. Elles rappellent à tous de se bien protéger contre les rigueurs de notre climat. On voit venir l'hiver avec d'autant plus d'appréhension que le dernier a été extrêmement rigoureux.

Cette année, la situation est d'autant plus inquiétante que l'on note une disette grave de bois et de charbon. Déjà, les autorités ont pris des mesures d'urgence. Elles ont imposé au consommateur d'accepter une proportion de charbon mou mêlé au charbon dur. En outre, tout en plafonnant les prix du bois de chauffage, elles ont offert des primes pour en accroître la coupe. A la rareté de ce deux combustibles, viennent s'ajouter des difficultés de transport des lieux de production à ceux de consommation, puis de distribution.

On a lancé le mot d'ordre: conservons le combustible. On invite avec instance à nettoyer poêles et fournaies, à calfeutrer les interstices et les fentes, à bien mastiquer les vitres, à poser des brise-bise. On recommande aussi fortement de recourir aux bienfaits de l'isolant. Ce n'est pas tout de se garder contre le froid au moyen d'un bon combustible et d'un mode de chauffage bien au point, il faut en outre recourir à tous les moyens pour empêcher la chaleur de se perdre. Un bon isolant protège contre le froid et conserve la chaleur.

Il faut empêcher que les murs se glacent facilement, que la chaleur se perde par la toiture, que le froid monte du plancher. Un matériau isolant à l'intérieur comme à l'extérieur est indispensable. On se le procure à bon compte dans le commerce. L'un des plus avantageux est à base d'asphalte enduit dans une solide texture qui en fait un matériau résistant, durable et efficace. Le bardeau d'asphalte isole très bien la toiture, alors qu'un autre composé de ce même produit est employé comme tuile à plancher. Pour les murs extérieurs et intérieurs, ce matériau isolant est connu sous les noms respectifs d'insul-board et d'insul-brick.

Cette crise de combustible, si on ne parvenait pas à la surmonter, pourrait avoir les conséquences les plus graves. Elle est attribuable à plusieurs causes; on sait que les industriels consomment une quantité sans précédent de charbon pour les besoins de production; les mineurs ont été en grève; la neige était trop abondante pour permettre la coupe du bois. Cette pénurie ne constitue pas moins un danger auquel il importe d'obvier dans la mesure du possible.

LE CONCERT LIPTON

L'un des événements du monde de la radio est sans contredit la présentation du "Concert Lipton" dont la série commence le dimanche, 3 octobre, à 6 heures de l'après-midi et qui se continuera à cette même heure tous les dimanches durant la saison d'automne et d'hiver.

Diffusé de Montréal sur un réseau canadien de 52 postes, "Le Concert Lipton" ira en même temps charmer l'auditoire anglais et l'auditoire canadien-

français du pays. Présenté en français par le sympathique annonceur, Jacques DesBaillets, il aura comme maître de cérémonies, en anglais, M. Stan Francis.

Pour la saison qui commencera le 3 octobre, la Compagnie

Lipton a choisi Jean Deslauriers comme chef d'orchestre et comme soliste, Muriel Birkhead, une soprano de grand talent que l'on a eu l'occasion d'entendre à quelques programmes de la Société Radio-Canada au cours des deux dernières saisons d'été.

Toute jeune encore, Mlle Birkhead poursuit ses études à New-York ou depuis trois ans elle étudie sous la direction de Madame Adèle Pattison, elle-même cantatrice de grande réputation. Mlle Birkhead qui se destine à l'opéra offrira un

choix de pièces variées à ses auditeurs du pays et si l'opéra y figure quelque peu, elle présentera par ailleurs des mélodies connues tirées du répertoire de plusieurs pays ainsi que des chansons de folklore canadien, anglais et américain.

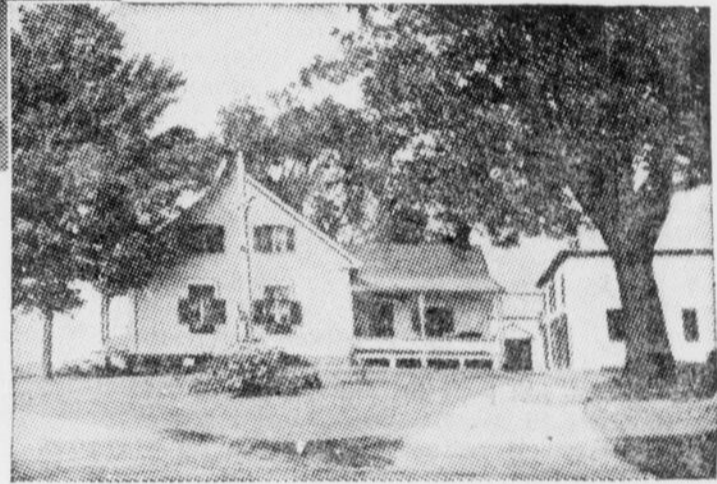


LUCIEN MEUNIER

St-Charles-sur-Richelieu,

Propriétaire de la ferme "Richelieu," éleveur de bétail Ayrshire et de chevaux Belges, gagnant d'une Médaille d'Or au concours du Mérite Agricole 1941.

L'AVIS D'UN CULTIVATEUR



"Comme bien d'autres cultivateurs, j'ai acheté des Obligations de la Victoire. Puisqu'on me fait l'honneur de me demander pourquoi j'ai

confiance dans ce genre de placement, je répondrai par une question: Peut-on en faire de meilleur à l'heure actuelle? Ça n'en n'a pas l'air. J'ai prêté par intérêt personnel autant que par patriotisme.

Depuis le début de la guerre, et surtout depuis deux ans, la culture nous donne bien plus de tracas qu'avant; c'est sûr. Mais, d'un autre côté, les prix de certains produits ont monté, peut-être pas autant qu'on le croit dans les villes, mais les chiffres sont là: il y a des lignes qui payent mieux.

Ça n'est pas tout. Nos parents nous disent qu'il

ne faut pas faire comme pendant l'autre guerre et croire que les prix seront toujours bons et envoyer fort, comme on dit. Au contraire, je pense moi, qu'au retour de la paix ou, en tout cas, quelques années après, nous autres les cultivateurs, on n'en mènera pas large. C'est le temps d'en rentrer avant qu'il mouille. Ces obligations offrent la meilleure des garanties. Si elles n'étaient pas bonnes, qu'est-ce qui serait bon?

Quand on peut faire d'un coup un bon placement et un acte de patriotisme, c'est tant mieux! On nous dit qu'avec cet argent on paye des salaires à des gens de chez nous et qu'on achète chez nous toutes sortes de matières premières, tant mieux encore! Et comme tout ça finira bien un jour par nous donner la victoire, pour la troisième fois, tant mieux!"

Vous aurez bientôt l'avantage d'acheter des

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

LA COLONNE DE

"COUSINE
BLANCHE"Diplômée de
l'Université
de Beauté
de PARIS.

Si l'on ne veut pas "vieillir avant le temps", il faut dès la vingtaine prendre soin de sa beauté. Somme toute, à cet âge, ces soins se bornent à l'élémentaire propreté, à l'hygiène pure et simple.

Mais l'âge critique pour la beauté, c'est trente ans, alors qu'on n'est plus très jeune et qu'on n'a pas encore commencé à subir les effets de la vieillesse. Plus qu'à toute autre époque de sa vie, la femme soucieuse de son apparence, doit à 30 ans, prendre un soin tout particulier de son visage car c'est à ce moment que la peau commencera à s'assécher, que la chaire des femmes plutôt grasse commencera à s'affaisser, que les rides, les pores dilatés et les autres "outrages du temps" commenceront à faire leur apparition... si vous n'y prenez garde.

Vous connaissez tous le vieil adage: "Il vaut mieux prévenir que guérir" — et si vous soignez votre visage, vos mains... en un mot tout votre corps, plus particulièrement à cet époque que vous ne l'avez fait jusqu'alors, vous pourrez avec plus de sûreté "retarder des ans l'irréparable outrage" et cela d'une et même deux décades.

Lorsque vous approchez de la trentaine, si vous n'êtes pas résolue à abdiquer pour toujours les plaisirs de la jeunesse, il importe que vous fassiez un sérieux examen de votre personne pour vous rendre compte si les rides, pattes d'oie, ne commencent pas à envahir votre visage si la partie inférieure de votre corps ne commence pas à épaisir, si le buste n'est pas trop débordant.

30 ans, c'est l'époque où commence à s'opérer la dégénérescence des muscles du visage et du corps en général — si vous ne l'arrêtez pas par des soins minutieux de votre personne.

A 30 ans, vous pouvez si vous vous en donnez la peine en prenant les soins voulus, vous assurer un regain de jeunesse pour 10 ans, 15 ans encore... peut-être davantage. Mais n'attendez pas un jour de plus... plus vous attendrez, plus il sera difficile de triompher de cette dégénérescence.

Faites l'inventaire des petits défauts qui commencent à poindre — et commencez sans délai à les combattre. Je vous y aiderai volontiers si vous m'en faites part. Vous n'avez qu'à adresser vos lettres à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Si vous ne voulez pas vous donner la peine d'écrire une longue lettre, demandez-moi simplement de vous faire l'envoi, dans une enveloppe discrète qui ne révèle pas son origine ceux des feuillets que j'ai fait publier à l'intention des lectrices de ce journal, qui vous intéressent le plus. N'oubliez pas d'inclure un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré. La série traite des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, du développement normal du buste, de la maigreur, de l'enlèvement des poils follets, de la transpiration, des poids et mesures normaux.

Cousine Blanche

LE CULTE DES FONDATEURS

Il y aura bientôt trois siècles que Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation, Marie Catherine de Saint Augustin, Marguerite Bourgeoys, ont abordé aux rives de la Nouvelle France. Ils nous ont communiqué le bénéfice de la Rédemption. Cela dans la personne de nos ancêtres. Mais nous sommes toujours, nous aussi, dans notre XXe siècle, les bénéficiaires de leur apostolat, car ils vivent et agissent toujours dans leurs oeuvres et les institutions où ils se perpétuent, et leur sainte vie est, pour toute la durée de notre nation et du temps, notre modèle.

Entendons par conséquent à notre tour l'invitation de Dieu à Israël: "Considérez le Rocher d'où vous avez été taillés et la carrière d'où vous avez été tirés. Considérez Abraham votre père et Sarah votre mère qui vous a enfantés." Revenons enfin à la pensée de ces âmes qui nous ont enfantés à Dieu, et dont nous sommes les fils pour l'éternité. Elles sont notre gloire. Nous devons être leur couronne et leur joie. Nous les avons trop ignorées et nous n'avons pas su placer une confiance suffisante en elles. Pourtant, en elles nous avons toujours des intercesseurs et des protecteurs assidus au près du trône de Dieu. C'est leur prière incessante qui suspend au ciel notre Eglise et notre patrie canadienne. Tout ce qu'il y a de bon et de durable dans notre passé, tout ce qu'il y a de saint dans notre présent, nous vient d'eux. Et notre avenir ne sera qu'une promesse vaine et illusoire si nous ne leur demandons pas de nous aider à le préparer. Si, par le passé, nous les avons laissés tomber dans l'oubli, le devoir que nous impose la reconnaissance n'en est que plus urgent. Certes, tous les saints de l'Eglise universelle sont nôtres. Rien de plus normal cependant que les âmes canadiennes, dans un immense et irrésistible élan de gratitude et de confiance, se portent d'abord vers ceux qui sont plus particulièrement de chez nous et qui ne cessent de demeurer parmi nous. Puisque, dans les desseins de la Providence, ils sont nos médiateurs obligés, ne serait-ce pas répondre à toute la pensée de Dieu que de leur remettre avec foi le soin de nos destinées terrestres et surnaturelles?

Mais il y a plus. Nous avons à réparer un trop long oubli à leur endroit. Les tributs d'honneurs humains que nous pourrions payer à leur mémoire seront toujours indignes de leur mérite. Ce qu'ils attendent de nous, c'est l'hommage de nos coeurs et de nos âmes dans une exaltation où l'Eglise infaillible atteste leur sainteté à la face du monde entier. S. Em. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I.

Vient de paraître, dans la collection "Textes", No. 3: **Le culte des fondateurs de l'Eglise Canadienne** par S. Em. le Cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I. Prix: \$0.15 l'unité; \$1.50 la douzaine. Port en plus. En vente au Bureau de Propagande, le Messenger Canadien, 1961 est, rue Rachel, Montréal.

Les forces américaines en Grande Bretagne reçoivent toutes sortes d'approvisionnements, comprenant les bombes, cartouches, munitions, des mines antitank, des Spitfires ainsi qu'une grande quantité de nourriture des réserves britanniques, pour compléter la ration de l'armée américaine — réciprocité du Prêt-Location.

3,000 hommes requis pour la coupe du bois

L'Office de la main-d'oeuvre agricole lance un appel pressant à tous les cultivateurs, fils de cultivateurs, ou ouvriers agricoles qui peuvent temporairement quitter la ferme sans nuire à la production actuelle, pour qu'ils s'engagent à faire la coupe du bois, cet automne. On a un besoin urgent de 3,000 hommes de plus pour la forêt. Il y a une possibilité d'une disette de bois de chauffage pour l'hiver prochain et si des dispositions ne sont pas prises immédiatement, cette disette prendra des proportions alarmantes.

Il y va de l'intérêt personnel du cultivateur et de l'intérêt immédiat de toute la population. L'Office de la main-d'oeuvre agricole lance donc un appel spécial par l'intermédiaire des comités paroissiaux de production intensive, lesquels faciliteront le recrutement des gens disposés à faire la coupe du bois.

Pour faire suite à un message envoyé récemment à tous les cultivateurs, rappelons qu'une absence de 60 jours de la ferme ne nécessite pas l'obtention d'un permis du Service sélectif et ne change en rien le statut de l'ouvrier agricole au point de vue service militaire.

Répondez avec empressement à cet appel urgent. Vous travaillerez pour votre pays, vers la victoire.

L'HEURE CATHOLIQUE

Poste C.K.A.C. à 2 h.

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, reprend ses émissions hebdomadaires dimanche prochain, 3 octobre, à 2 h. au poste CKAC. Le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V. commencera une série de causeries sur la fierté catholique. Son sujet ce jour-là, sera: "En route vers la fierté". Cette causerie sera suivie d'une chronique d'actualité sociale par l'Ecole Sociale Populaire.



NOUVELLE LISTE DES VALEURS DE COUPONS DE RATIONNEMENT

Confitures et Produits Similaires

EN VIGUEUR LE 30 SEPTEMBRE 1943

Le rationnement des fruits en conserve permet aux consommateurs de se procurer un choix de produits dans des contenants de grandeurs différentes. A cause de cette grande variété et des exigences du public, qui ne sont pas les mêmes d'un bout à l'autre du pays, il était nécessaire d'appliquer d'abord une forme de rationnement, quitte à effectuer des rajustements, si le besoin s'en faisait sentir.

Maintenant que le rationnement des conserves a été en vigueur pendant plusieurs semaines, l'on constate qu'il est possible d'augmenter la valeur des coupons. La nouvelle liste des valeurs de coupons, reproduite ci-dessous, sera reconnue après le 30 septembre. La double ration de mélasse, de miel extrait ou en rayons, permettra aux détenteurs de coupons qui habitent une région où la consommation de ces produits est particulièrement forte de s'en procurer davantage et de laisser des quantités suffisantes disponibles dans les régions où la demande de ces produits est faible.

L'augmentation de la valeur des coupons pour l'achat de sirop de maïs, sirop d'érable, sirop de canne ou tout autre sirop de table mélangé, a été décrétée, afin que les quantités allouées par coupons soient plus conformes à la grande variété des contenants mis sur le marché.

UN COUPON "D" EST BON

pour au plus

6 OZ. LIQUIDES — Confitures, Gelées, Marmelade, Beurre de pomme, Beurre d'érable ou Beurre de miel

ou

1 RAYON REGULIER — Miel en gâteau (en carrés)

ou 1 LIVRE NETTE

ou

12 OZ. LIQUIDES — Miel extrait ou Sirop d'érable

(1 LIVRE NETTE)

ou

½ LIVRE NETTE — Sucre d'érable

ou

20 OZ. LIQUIDES — Mélasse

(1 CHOPINE)

ou

14 OZ. LIQUIDES — Sirop de maïs, Sirop de canne ou tout Sirop de table mélangé

ou

10 OZ. LIQUIDES — Conserves de fruits

ou

½ LIVRE NETTE — Sucre

Les coupons D-4 et D-5

SERONT VALABLES LE 30 SEPTEMBRE

La date de validité de ces coupons a été avancée du 14 octobre, comme on l'avait fixée d'abord, au 30 septembre. Ce changement a été fait en vue d'accommoder les consommateurs qui ont l'habitude d'acheter certains produits en plus grandes quantités à cette période de l'année.

Les Coupons D-6 et D-7 seront valables le 11 novembre. Après cette date, le rationnement reprendra son cours normal, c'est-à-dire que deux coupons deviendront valides toutes les quatre semaines.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Tribune politique. —

La position de M. King et des "Suiveux"

Elle n'est pas brillante. Elle est précaire. Gouverner à Ottawa, sans l'appui de la province de Québec: impossible, même avec la plus forte poigne. Minauder pour reconquérir une confiance réellement sapée, il ne faut pas y compter. Car après tout, les gens du Québec ne sont pas des imbéciles.

Depuis le plébiscite étonnant qui nous a été imposé, King s'est moqué de nous. Il nous a trompés sur toute la ligne, et s'il y en a qui le savent bien, et surtout qui le sentent bien, ce sont les députés du Québec quand ils sont dans leurs zones propres.

Il nous a fait prendre, l'une après l'autre, les plus amères pastilles. Il nous a graduellement imposé un régime de vie intolérable, pour qui n'y avait été, en aucune façon, et par aucun programme pressenti, préparé. King, le grand ami de Lapointe, nous a ignorés, tout simplement. Nous ne comptons pas pour lui. Et pourtant, quelle dette il avait contractée vis-à-vis de la province de Québec. Ces choses-là ne se digèrent pas. Le temps envenime le malaise. Sans plus. —

Pendant que notre élément était infiniment représenté au cabinet, le Très Honorable se pressait de passer les mesures les plus arbitraires. Aucune influence canadienne française ne pouvait faire contrepoids à cette politique féroce impérialiste.

Depuis qu'il s'est commis dans un servage royal lors du voyage du couple impérial, alors que nos pauvres populations courraient le long des gares, la langue tirée du désir de contempler leurs Souverains, M. King appréhendait déjà le rôle international qui contredit toute sa carrière, qui lui a fait renier ses plus retentissants discours dans lesquels il jugeait ridicule de se battre tous les vingt ans pour les pays d'Europe...

Depuis, l'opinion publique s'est dressée dans un formidable réquisitoire: à preuve, toute la province d'Ontario; à preuve aussi, Stanstead et Cartier. La province de Québec mal représentée, sauf une infime minorité de vrais députés hardis et francs, dégageait peu à peu sa main de celle d'un Chef aussi étonnamment versatile, sinon singulièrement désappointant pour les masses.

A force d'ignorer le Québec, de lui imposer ceci, cela, le tout contrairement au mandat donné avec une candide confiance, cela aboutit à la mésentente, au désastre.

Sans doute, il y a le moyen de reconquérir la confiance populaire. Ce n'est pas facile. Le canadien-français est farci de proverbes gras qui ont toujours nourri sa bonne humeur et son inébranlable courage: "Chat échaudé craint l'eau froide". Humble maxime qui peut barrer la route aux plus belles organisations futures, aux plus belles tartes de consolation qu'on veut servir sur le tard, à la fin d'un dîner manqué: V. G. — allocations familiales à même le trésor de l'Etat, déjà alourdi de dépenses publiques dont le total a des chiffres posant de vraies migraines. Visées électorales que ces libéralités tardives. Visées qui tomberont à la rivière. Il est impossible de bernier encore Jean-Baptiste. Le contrôle politique de notre province est perdu pour les libéraux. Ils le savent. Ils en sont sûrs. Tous leurs efforts pour le reprendre seront vains. Qui le prendra, c'est téméraire de le prédire. Ce qu'on peut être certain, c'est que le grand parti libéral est mort pour longtemps dans la province de Québec. Que l'on fasse des élections surprises, ou qu'on les ajourne après la guerre, ce sera même chose, même résultat, même sanction.

Ceux qui ont déjà fait de la politique, à une époque où elle était sinon propre, du moins encore potable — en 1935 — se rappellent les tentatives désespérées de Bennett pour garder le pouvoir qu'il sentait lui échapper irrémédiablement. Ce grand seigneur aux vestons impeccables, aux cravates réputées, aimait l'ouvrier d'un singulier et tardif désintéressement. Il se gargarisa de mots brillants. Il fut battu de façon à s'en rappeler. Il porta ses regards vers Londres. Il fut immédiatement récompensé. Mince réconfort pour un homme public!

M. King veut se convertir. Trop tard. Les injustices, en tant de domaines, qui ont marqué son passage: les gens du Québec s'en rappelleront, parce qu'elles les ont atteints plus directement, qu'ils en ont véritablement souffert: V. G. — cette course tragique au bois de chauffage à des prix fantastiques, cette non-valeur de l'argent, à tel point qu'on ne trouve plus rien à acheter de ce qu'il nous faudrait, ces lésions de plus en plus sérieuses et typiquement tracassières à la liberté du travail. Régime inique, inoubliable, quand on se rappelle les belles tirades de nos députés, les passages lus du livre rouge de M. Manion, avec des trémolos dans la voix...

Grand caucus libéral à Ottawa: Il faut écrire: préparation de funérailles de première classe pour une politique extérieure trop exténuante pour les pauvres gens que nous sommes. Que ces gens nous offrent leurs services de nouveau, ce serait vraiment trop absurde de les accepter. Dorénavant, nous tenterons notre chance ailleurs, et comme nous le disait un vieux de la vieille, en nous empoisonnant placidement d'un tabac très fort: "On pourra toujours jamais être pire qu'on a été..."

Jugement du pauvre peuple canadien-français sur le fallacieux célibataire, le plus impérialiste des premiers ministres canadiens de la Confédération.

Paul-N. VANASSE, avocat.

POUR LA POLOGNE

L'archevêque de Détroit, S. Exc. Mgr Mooney a fait lors des cérémonies en l'honneur de la Pologne le 5 septembre dernier, la déclaration suivante:

"Les cérémonies de Septembre ont une signification nationale générale. Elles nous rappellent l'attaque barbare de Hitler contre la Pologne. Conformément à la demande des représentants locaux du gouvernement polonais en exil, le quatrième anniversaire sera lié à des prières publiques, pour la Pologne, démontrant ainsi le caractère profondément religieux de ce pays, et nous espérons que des centaines de Polonais et d'Américains y prendront part. Il sera bon pour nous également de prier pour la Pologne afin de conserver un souvenir juste de cette nation qui a préservé son intégrité morale en dépit de son long martyre. Dans la lumière pâle de cette guerre totale, la Pologne se dresse comme le symbole des principes moraux opposés à la brutalité et au cynisme. La Pologne ayant donc conservé son caractère et son courage, en pensant à elle nous renforcerons nos forces spirituelles. Lorsque, grâce à Dieu, l'heure de la victoire sonnera, la question polonaise deviendra une preuve de notre dévotion aux principes chrétiens qui doivent servir de base à une paix juste et durable. Si nous admettons un compromis en ce qui concerne la Pologne nous ne récolterons comme résultat qu'une interruption de la guerre pendant quelque temps mais non une paix stable. Il est pénible d'observer que parmi ceux qui aiment l'Amérique il y en a qui, coûte que coûte, désirent nous pousser aveuglément à un marché avec le dictateur communiste pour obtenir de lui une collaboration pour l'après guerre. Ces propositions sont généralement accompagnées de sévères critiques à l'égard des gouvernements anglais et français pour avoir refusé en 1939 de rencontrer Staline et de former avec lui une alliance qui aurait pu les sauver de la "blitzkrieg". Quelles auraient été les conditions de Monsieur Staline? Certainement de sacrifier la Pologne et les Pays Baltes et de renoncer en même temps à tout principe moral. La France et l'Angleterre en ces circonstances se sont conduites en grandes nations et c'est ainsi que nous désirons voir agir l'Amérique quand viendra le moment de signer la paix. La Pologne deviendra alors une nouvelle preuve de la conservation de ces principes. Quand nous prions pour le Polonais nous prions aussi pour l'Américain."

PLUS RIEN N'IMPORTE,
SAUF LA VICTOIRE



F.-C. LAMARCHE
108 rue De Montcalm.
BERTHIERVILLE

Tél. No. 61

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Tél.: 34

110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les nouveaux.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.

Tél. No 20

Coin d'Iberville et De Vaudreuil

AU BAZAR

Mlle B. Menzie, prop.

Mesdames et Mesdemoiselles,

Vous trouverez une collection de haute qualité et d'un chic distinctif.

Spécialité: Bas, Bourses, Gants, Souliers, Sous-vêtements, Corsets, Brassières; Aussi: parures de cou.



Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire.

Echantillon et pamphlets descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17,
BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses



ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE
Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St. Denis, Montréal

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

NOCES D'OR:—

Jeudi, le 16 septembre, marquait le 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Adolphe Jutras. De nombreux parents, les enfants et petits-enfants profitèrent de cette occasion pour fêter avec éclat les heureux jubilaires. Le banquet fut servi au Château Louise, au cours duquel des toasts ont été portés à la santé des héros. Les hommages, une magnifique gerbe de fleurs et une bourse ont été présentées par leur petite-fille, Monique Beauchemin.

Étaient présents: M. et Mme Adolphe Jutras, Mlle Germaine Jutras, M. et Mme J.-A. Sansfaçon, M. et Mme Lucien Beauchemin, Gérard Brassard, Mme Cyrille Jutras, Ruth et Lise Jutras, Cécile et Monique Beauchemin, Henri et Gérard Sansfaçon, Jean-Marie et Laurier Beauchemin, Mme Adélaré Bélisle, Noranda, Mme L. Shooner Beauchemin, Sullivan, M. et Mme F.-X. Beauchemin de Charette Mills, Mme Louise Beauchemin Guillemette, St-Élie, M. et Mme Jos. Beauchemin Pierre et Pauline Beauchemin, Jean Brassard, Mme Elisabeth Jutras Lachapelle, de Montréal, M. et Mme Adélaré Beauchemin, M. et Mme Jean Beauchemin, Mme Adélaré Bélisle, Noranda.

La réception eut lieu à la résidence de M. et Mme J.-A. Jutras. Toute la famille réunie était heureuse d'avoir parmi elle leur petite soeur, Rév. Sr Marie des Martyrs accompagnée de Soeur Marie-Armand, des Soeurs de la Providence. M. le chan. D. Baril honorait de sa présence. Il donna sa bénédiction, fit ses souhaits de longue vie aux jubilaires, lesquels étaient très émus et sensibles aux témoignages de gratitude et d'affection.

Ce jour de grand bonheur, restera inoubliable dans les coeurs des familles Jutras-Beauchemin.

Ad multos annos!

CHEZ LES INDIENS:—

Le R. P. Sylvio Lesage o.m.i. après un an de visite et de repos dans sa famille, nous quittait le 22 dernier, pour ses missions du Mackenzie. Il retourne exercer son ministère auprès des Indiens du Nord, où il a déjà exercé son ministère pendant près de dix ans. Le P. Lesage résidera à la mission McMurray, Alta, dans la partie sud du Vicariat apostolique du Mackenzie dirigé par S. E. Mgr J. Trocellier, o.m.i.

A ST-LEON:—

Étaient de passage à St-Léon à l'occasion des Quarante-Heures: MM. les chanoines Donat Baril, G.-E. Panneton ainsi que M. le vicaire Louis Marchildon.

RETRAITE SCOLAIRE:—

Le Rév. P. Jean-Marie Landreville s.m.m. de Nicolet, prêchait la retraite au Couvent au cours de la semaine dernière.

NAISSANCES:—

Joseph André Jean Guy, fils de M. et Mme Lucien Lacoursière (Juliette Beauregard). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lacoursière, de Ste-Ursule.

Marie Gabrielle Pierrette, fille de

M. et Mme Donat Chartier (Annette Verville). Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Dufresne de St-Jean d'Iberville.

Joseph Henri Paul, fils de M. et Mme Paul-Émile Bellemare (Jeanne Dupont). Parrain et marraine: M. et Mme Herménégilde Bellemare.

NOTES SOCIALES:—

Dimanche dernier étaient en visite dans leur famille à l'occasion des fêtes du Collège: les RR. PP. Pierre Pépin o.m.i. d'Ottawa, Gaston Pagé p.s.p. de Terrebonne, Jacques-Aimé Lambert c.s.s.r. de Ste-Anne de Beaupré, Charlemagne Jacques o.m.i. d'Outremont, Jean-Paul Coutu c.s.v. de Berthier, MM. les abbés Alphonse Caron des Trois-Rivières et Maurice Saucier de Ste-Ursule.

Mlle Juliette Baribeau de passage à Montréal, ainsi qu'aux Chutes Niagara, où elle visitait un groupe d'amis.

Mme Bernard Lapointe de passage aux Trois-Rivières récemment.

Mlle Madeleine Cloutier de Winnipeg, M. et Mme Henry Jordan de Ste-Catherine, Ont. étaient les hôtes de Mlle Germaine Jutras.

Dr Alfred Cherrier, le Capitaine Lalonde de St-Jérôme chez M. Pascal Fortier.

Mme Dr Dontigny, Mlle Huguette Dontigny de Ste-Anne des Monts chez M. Jos. Lescadres.

Mlles Adèle et Marjorie Lindsay en voyage à Montréal dernièrement.

MM. les abbés Robert Caron et Paul-Arthur Trépanier, eccl., de passage à Louiseville lors des funérailles de M. Joseph Trépanier.

Mme Honorius Lapointe en visite chez ses parents à Yamachiche.

M. Lucien Caron de Berthier chez M. Ferdinand Caron.

M. Auguste Plante, M. et Mme Marc Aubé en fin de semaine à Montréal.

MM. Jos. Voisard de Québec et Paul Voisard des Trois-Rivières chez M. Lucien Voisard.

En visite chez M. G.-Alp. Lamirande et M. Alp. Gagnon: M. et Mme Donat Lemay de Watertown, Conn.

Mme Jules Bastien, ses enfants Jeannine et Pierrette, Mme Léo Lafrenière, ses enfants Gilles et Lise, tous de Verdun, en promenade dernièrement chez Mlles LaFrenière.

M. et Mme Théo, LeFebvre de Québec, Mlles Blandine, Marguerite, Anita et Imelda LaFrenière en visite à Maskinongé chez M. Alpidé LeBeau.

St-Barthélemi

BELLE CEREMONIE:—

A l'occasion du départ de M. le chanoine M. Clermont, curé de St-Barthélemi, la paroisse a offert un superbe calice et un missel, faible témoignage de reconnaissance envers celui qui s'est dépensé sans compter pendant quinze ans parmi nous.

Immédiatement après la grand-messe, une adresse fut lue par le docteur Eugène Landry, marguillier, laquelle fut suivie de la présentation du cadeau mentionné.

Dans sa réponse, monsieur le curé a assuré qu'il priait pour chacun de ses anciens fidèles et pour toutes les oeuvres de la paroisse qu'il voudrait encore plus florissantes.

M. le chanoine M. Clermont a quitté St-Barthélemi mardi, à une heure, accompagné de nombreuses machi-

nes qui s'en allaient en même temps chercher leur nouveau pasteur, M. Ls-Philippe Lamarche, ancien curé de la cathédrale de Joliette.

A l'arrivée de celui-ci, à la fin de l'après-midi, la foule se rendit à l'église, où eut lieu la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement, Dimanche prochain, la présentation de notre nouveau curé sera faite à la grand-messe. En attendant, nous souhaitons à M. le chanoine Ls-Philippe Lamarche la plus cordiale bienvenue et l'assurons de notre entier dévouement.

ASSEMBLEE DU CERCLE DES FERMIERES:—

Le Cercle de Fermières de St-Barthélemi, presque au complet, a tenu, le 22 septembre dernier, l'une des séances les plus intéressantes de l'année. Qu'on nous permette de citer quelques extraits du livre des minutes du Cercle:

1o — Prière;

2o — Mot de bienvenue par la présidente, Mme Flavien Dumontier, et présentation de la conférencière du jour, Mme Raoul Dumaine, ancienne conférencière d'Enseignement ménager du Ministère de l'Agriculture;

3o — CAUSERIE sur "l'élevage du lapin angora et son utilité pratique", par Mme Raoul Dumaine;

4o — Arrivée de M. le chanoine M. Clermont, curé et aumônier du Cercle;

5o — Mot de remerciement, par Mme J.-C. Sylvestre et présentation d'une couverture d'auto tissée au métier, offerte par les Dames Fermières, par la présidente, Mme Flavien Dumontier, en gage de reconnaissance à l'occasion du départ de l'aumônier;

6o — M. le curé remercie les fermières et les bénit de tout son coeur de prêtre;

7o — Collation des diplômes de la "Société ambulancière de St-Jean". Mme Rodrigue Michaud remercie Mme Docteur Comtois-Chauveau, qui s'est dévouée d'une manière bénévole pour donner ces cours des "Premiers soins aux blessés", ainsi que le Dr Pierre Chauveau qui a fait passer les examens. Les diplômées sont au nombre de six: Mme Flavien Dumontier, Mme Hubert Globensky, Mlle Carmelle Lincourt, Mlle Claire Brissette, Mlle Louise Mercure et Mlle Hélène Mercure. Félicitations aux nouvelles graduées!

Après un succulent goûter, monsieur le curé nous quitte après une dernière bénédiction. Et puis l'on cause de l'exposition régionale qui aura lieu à Joliette le 15 octobre et chacune des fermières se propose de faire son possible pour faire honneur à notre Cercle qui aura, paraît-il, sa large part à l'exposition.

Mme Flavien Dumontier remercie

toutes les dames de leur coopération au succès de cette réunion, soit à titre de conférencière, soit par leur aide financière, soit par le dévouement à préparer la réception. Elle n'oublie pas de mentionner l'aide toute discrète, mais combien indispensable, apportée par les bonnes soeurs du Couvent dans le succès de nos réunions et elle les remercie de tout coeur.

Les \$2.00 mis en raffle par le Cercle ont été gagnés par Mme Arthur Farley, qui a eu l'amabilité de s'inscrire immédiatement comme membre de notre Cercle. Nous sommes heureuses de l'accueillir dans nos rangs et nous espérons que plusieurs dames de la paroisse suivront son exemple.

Mme Joseph Mercure,
Secrétaire.

DECES DE M. JACQUES MORAND:—

Lundi, le 27 septembre, avait lieu en notre église paroissiale le service funèbre de M. Jacques Morand, époux de feu Déla Lanoix, décédé à l'âge de 72 ans à Montréal, chez sa fille, Mme Rosaire Filion. Les funérailles étaient sous la direction de son neveu, M. Bernard Lanoix, de Berthierville.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine M. Clermont et le service chanté par M. l'abbé H. Héty, assisté de M. l'abbé Y. Vandal et du Rév. Père Thériault, c.s.v.

Portaient la dépouille mortelle: Dr Jos. Comtois, MM. Damien Mercure, Edmond Cartier, Arthur Farley, Henri Sarrasin et Antonio Lavigne. La collecte a été faite par MM. Ernest Labelle et Alvarez Lanoix.

Outre sa mère, Mme Louis Morand âgée de 95 ans, le défunt laisse dans le deuil: ses fils, Charles-Omer, Léo-Paul, Roland et Gaëtan; Mme Gérard Denis (Gertrude), de Joliette, Mme Rosaire Filion (Julienne) de Montréal.

Ses soeurs: Mme Damien Mercure, Mme Joseph Comtois, Mlle Rosanna Morand, de St-Barthélemi, et Mme Ernest Labelle, de Montréal. Un frère, M. Joseph Morand, de St-Barthélemi. Ses beaux-frères et belles-soeurs: Docteur Jos. Comtois, M. Damien Mercure, M. et Mme Georges-Émile Tanguay, de Montréal, M. et Mme Alvarez Lanoix, de Berthierville, Mme Louis Morand et Mme Joseph Morand, de St-Barthélemi.

Parmi ses neveux et nièces de notre localité, mentionnons: M. et Mme Edmond Brissette, M. et Mme Jos. Mercure, les docteurs Chauveau, M. et Mme Henri Houle, Mme Jean-Marie Comtois, Mlles Jeannette, Denise et Cécile Morand.

Le défunt était l'un des citoyens les plus connus de la région et l'église était remplie de parents et

d'amis venus d'un peu partout rendre un éloquent témoignage d'estime et d'amitié à celui dont on ne peut se rappeler le souvenir sans émotion. Il y a à peine un mois, il venait faire une dernière visite à sa vieille mère, mais chacun a pu constater qu'une maladie mortelle le minait sourdement.

M. Jacques Morand est né le 9 juillet 1871, à St-Raymond de Portneuf. Après un séjour à Pont-Rouge, la famille se rendait à Lowell, Mass. pour revenir quelques années plus tard prendre commerce à St-Barthélemi, à l'endroit actuellement occupé par M. Jos. Mercure. Ayant terminé ses études à l'Académie de St-Barthélemi, M. Morand entra en 1890 au service de la Ferronnerie Letang de Montréal et en 1892 il était de retour au magasin de son père. En 1895 il épousait Mlle Déla Lanoix de Montréal et prit commerce à St-Didace, d'où il revint, après deux ans, occuper la maison Achille Drainville en face de l'église de St-Barthélemi.

Ayant acheté la maison voisine du presbytère, il y transporta son stock, et pendant vingt ans une nombreuse clientèle ne cessa d'encourager l'homme affable, charitable et jovial dont on se souviendra longtemps. Ce n'est qu'en 1920 qu'il se retira, laissant le poste à son fils, M. Chs-Omer Morand.

Le journal prie la famille de bien vouloir accepter ses plus sincères condoléances.

DE CI, DE ÇA....

Nos sympathies à madame Cuthbert Mayer qui vient de perdre son mari et dont le service a eu lieu à St-Justin, lundi dernier. M. et Mme Mayer ont vécu de nombreuses années parmi nous et ont laissé de nombreux amis dans la paroisse.

* * *

M. et Mme Edmond Plante partis depuis vendredi dernier pour aller demeurer à St-Joseph de Sorel.

* * *

MM. Olivier et Wilfrid Michaud, de Montréal, en fin de semaine chez M. et Mme Barth. Michaud.

* * *

M. Joseph Comtois, de Montréal, chez sa mère Mme Adélaré Comtois, dimanche dernier.

* * *

Mlle Blandine Lafontaine, de Montréal, en visite chez ses parents et amis, lundi.

* * *

M. et Mme Ferdinand Dupont, de Ste-Flore, Mme Ubald Villeneuve et M. Pierre Robitaille, de Montréal, pour quelques jours chez M. et Mme Damien Mercure.

* * *

MM. Jean-Louis Brisard, Lionel

(suite en page 12)

FONDEE DANS SUN LIFE OF CANADA OF CANADA SIÈGE SOCIAL QUÉBEC MONTRÉAL

A votre service: L.-A. De Grandpré, 83 rue de Frontenac, Berthierville.

— La Page d'Agriculture —

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

Une demande plus active et une offre modérée à la suite d'une diminution des arrivages et l'exportation récente d'une quantité assez considérable outre-mer, sont les principaux facteurs qui ont contribué à raffermir notre marché au cours de la semaine dernière.

Lundi matin, le 27 septembre 1943, les prix du beurre No 1 pasteurisé au gros, variaient de 33 3/4¢ à 34¢ la livre.

FROMAGE:—

En vertu du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien, le fromage fabriqué le ou après le 1er juin 1943 devra être livré à l'Office des Produits Laitiers.

Le prix de remise aux producteurs a été fixé à 20¢ la livre, f.a.b. point d'expédition de la fabrique.

VOLAILLES VIVANTES — (Poules)

Les arrivages sont considérables. La demande demeure toutefois assez active pour maintenir les prix stables.

Poulets à rôtir

Les arrivages sont assez abondants. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont modérés. La demande est bonne et les prix sont stables.

Dindes

Les arrivages sont limités. La distribution est régulière et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES (Poules et Poulets)

Les arrivages sont modérés. La demande est régulière et les prix sont fermes.

OEUFs: (Montréal et Québec)

Les arrivages sont limités aux besoins et les prix sont fermes

VEAUX ABATTUS:—

Montréal et Québec

Marché stationnaire aux prix actuels.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

Montréal et Québec

Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 27 septembre, 1943 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

Prix de base des carcasses de porcs classées B1 ou B3 pesant 135 à 185 livres: 16.60c. Porcs de même classe payés sur le poids vif: 12.60c. Truies: 10.75c - 11c. Abattues: 13.75c - 14.25c. Verrats châtrés: 9c. - 9.75c. Abattus: 10.75c. - 11.25c.

RABAIS:

B2 (130 à 134 lbs) 0.50
C1 et C2 (130 à 175 lbs) \$1.00.
C3 (175 à 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (130 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50.
Porcs pesant moins de 130 lbs abattus: \$2.50 ou plus.
Lourds (186 à 205 lbs) Par tête \$3
Extra lourds (206 lbs et plus) \$2 le 100.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 15.50—16.00
Bon 15.00—15.50
Moyen 13.00—14.00
Commun 9.00—10.00
D'herbe 6.50—8.50

BOUVILLONS:—

Choix 11.75—12.00
Bon 11.25—11.50
Moyen 10.50—11.00
Commun 8.50—9.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Agnelles et agneaux châtrés:
12c - 12.50 la livre
Béliers 11.00—11.50
Communs 10.00—10.50

MOUTONS:—

Bon 8.00—8.50
Commun 4.00—5.00

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 10.50—11.00
Bonne 10.00—10.50
Moyenne 8.50—9.00

Commune 6.50—7.50

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 9.00—9.50
Bonne 8.50—9.00
Moyenne 7.50—8.00
Commune 6.00—6.50
Très Commune 4.50—5.00

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 9.50—10.00
Bon 8.25—8.75
Moyen 7.25—8.00
Commun 6.50—7.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 18 septembre

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (ROUGES, BLANCS et GRIS)

A—5 lbs et plus 29¢
B—5 lbs et plus 27¢
C—5 lbs et plus 24 1/2¢
A—Moins de 5 lbs 27 1/2¢
B—Moins de 5 lbs 25 1/2¢
C—Moins de 5 lbs 23 1/2¢

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (ROUGES, BLANCS et GRIS)

A—2 1/2 lbs et plus 29 1/4¢
B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 27 1/4¢
C—Moins de 2 lbs 25 1/4¢

POULES VIVANTES:—

TOUTES RACES, SAUF "LEGHORN"

A—5 lbs et plus 23¢
B—5 lbs et plus 21¢
C—5 lbs et plus 19¢
A—Moins de 5 lbs 21¢
B—Moins de 5 lbs 19¢
C—Moins de 5 lbs 17¢

POULES VIVANTES:—

RACE "LEGHORN"

A 21¢
B 19¢
C 17¢

COQS VIVANTS:—

5 lbs et plus 17¢
Moins de 5 livres 15¢

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus 24¢

POULETS ABATTUS:—

"Engraissés au lait"

Spécial — 6 lbs et plus 33 1/4¢
A—6 lbs et plus 32 1/4¢
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 31 1/4¢
B—6 lbs et plus 30 1/4¢

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 29 1/4¢

POULETS ABATTUS:— "Sélectionnés"

Spécial — 6 lbs et plus 31 1/4¢
A—6 lbs et plus 29 1/4¢
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 28 1/4¢
B—6 lbs et plus 27 1/4¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 26 1/4¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 25 1/4¢
C—6 lbs et plus 24 1/4¢
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23 1/4¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22 1/4¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 21 1/4¢

POULES ABATTUES:—

A—5 lbs et plus 25 1/4¢
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24 1/4¢
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 23 1/4¢
B—5 lbs et plus 23 1/4¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22 1/4¢
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 21 1/4¢
C—5 lbs et plus 20 1/4¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19 1/4¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 18 1/4¢

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A 41¢
B 39¢
C 36¢

N.B. — Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—

A—(Gros) 48¢
A—(Moyens) 47¢
B 37¢
A—(Poulettes) 39¢
C 33¢

VEAUX ABATTUS:—

"Engraissés au lait"

Bons 20¢
Moyens 19¢
Communs 17¢

N.B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 20 septembre inclusivement

No 1 pasteurisé 33 3/16¢
No 2 pasteurisé 32 3/16¢
No 3 pasteurisé 31 3/16¢

FROMAGE BLANC:—

Semaine finissant le 21 septembre inclusivement

Fabriqué le ou après le 1er juin 1943

No 1 20¢
No 2 19 1/2¢
No 3 19¢

F.A.B. (Point d'expédition de la fabrique.

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

CE N'EST PAS LE MOMENT DE FAIRE LA SIESTE

En matière de sommeil, les soldats sont très prudents. Ils savent très bien, par exemple, qu'en présence de l'ennemi, il serait dangereux de faire la sieste. Ceux, du moins, qui aspirent à la victoire s'en gardent bien. Tout comme les guerriers, les boxeurs deviennent champion et le demeurent parce qu'ils savent qu'il serait téméraire de leur part de se croiser les bras tant que l'adversaire ne s'est pas avoué vaincu ou qu'il n'a pas été mis hors de combat.

Supposons que le maître de la propagande nazie, Goebbels, lance la nouvelle que les troupes canadiennes perdent intérêt à la guerre. Disons qu'il s'exprimerait ainsi: "Les membres des forces militaires, navales et aériennes du Canada s'engourdissent; ils sont plus intéressés à réintégrer leurs foyers qu'à se lancer à l'attaque; ils sont moins agressifs."

Comment cette propagande de Goebbels serait-elle reçue au Canada? Pour sûr, tout le monde, dans les grandes villes comme dans le plus humble patelin, en rirait. On saurait bien qu'il s'agit d'un tissu de mensonges. Aucune des inventions des maîtres de la fourberie allemands ne pourrait détruire notre confiance dans la détermination de nos soldats à remporter la victoire à tout prix.

Supposons maintenant que Goebbels change de tactique, qu'il procède en sens inverse. Imaginons qu'il propage parmi nos troupes outre-mer, la nouvelle suivante: "Les civils canadiens sont las de la guerre; la production diminue considérablement dans les usines du Canada; le chômage volontaire devient un problème d'importance capitale; jeunes et vieux dépendent follement de plus en plus et sont de moins en moins intéressés aux Emprunts de la Victoire."

Dans les circonstances, nos soldats outre-mer auraient-ils la même confiance en nous; auraient-ils le même mépris d'un tel canard que nous aurions à l'égard d'une propagande en sens inverse? Nous le croyons, car nous sommes persuadés que nos troupes ont confiance dans le front intérieur. Depuis trois ans, nous avons motivé cette confiance. Mais si nous devons être des champions, dans notre domaine, tout comme le sont nos soldats outre-mer, dans le leur, nous devons nous souvenir que le moindre manque de vigilance de notre part peut être la cause de la défaite. Par conséquent, il nous incombe de faire du Cinquième Emprunt de la Victoire un succès sans précédent.

LISEZ
ET FAITES
LIRE
VOTRE JOURNAL

CARONA

Ecrivez nous pour connaître la vraie manière de faire pondre des poulettes à l'automne

MAISON E. W. CARON

110 Est, rue St-Paul — — Montréal

Francis-J. Audet

ARCHIVISTE

1867 — 1943

Francis-J. Audet était né à Détroit, le 29 juillet 1867. Il était le fils de Francis Audet et de Delphine Goulet. Il fit ses études à Montréal. Ses études terminées, il entra au journal "L'Etendard" de Montréal, comme comptable, occupant ce poste de 1885 à 1887.

Le premier février 1888, M. Audet entra à l'emploi du gouvernement fédéral, ministère du Secrétaire d'état, (1) division des Archives, sous la direction de Douglas Bryner, premier archiviste du Dominion. Lorsque les Archives publiques furent créées, en 1904, il y fut transféré et devint le chef de la division de l'Index et des Recherches. En 1912, il fut nommé secrétaire de la Commission Royale pour faire enquête au sujet des archives des différents ministères. En 1914, il fit un séjour en Europe, comme délégué des Archives nationales d'Ottawa. Elu à la Société Royale du Canada, en 1923, il fut président de la section I, en 1927. Membre à vie de l'Institut canadien français d'Ottawa, il fit partie du bureau de direction pendant 25 ans.

Il était membre actif des sociétés suivantes: Association des Auteurs canadiens, Société historique de Montréal, Canadian Historical Association, Association de Technologie française, Société de Géographie de Québec, National Geographical Society of the United States, Historical Society of Argenteuil County, Société historique d'Ottawa, Société d'Histoire régionale des Trois-Rivières, membre honoraire de la Womens Canadian Historical Society of Ottawa et membre fondateur de la Société des "Dix."

En 1934, M. Audet fut reçu docteur en loi de l'Université d'Ottawa, en 1939, il obtint le titre d'"archiviste émérite" lors de sa retraite comme fonctionnaire des Archives nationales, honneur qui n'avait été conféré qu'une seule fois avant, au Dr Arthur-G. Doughty.

M. F.-J. Audet est décédé à Ottawa, le 13 septembre 1943 âgé de 76 ans.

Parmi ses oeuvres on remarque: Historique des Journaux d'Ottawa, (1896); Le clergé protestant du Bas-Canada, de 1760 à 1800, (1901); La république d'Indian Stream (1906); Dictionnaire biographique des gouverneurs du Canada (1909); Canadian Historical dates and events, 1492-1915 (1915); Jean-Daniel Dumas, le héros de la Monongahéla (1920); Le Régiment de Carignan (1922); Les juges en chef de la Province de Québec, de 1760 à 1923 (1923); Louis Bourdages (1924); La Famille Audet-Lapointe, (1924); Le régiment de Carignan, en collaboration avec Gérard Malchelosse (1925); auteur en collaboration avec le juge Fabre-Surveyer,

Montréal, des biographies des premiers députés au premier parlement du Canada, publiés dans le journal "La Presse" de Montréal, de 1926 à 1927; Pseudonymes Canadiens, en collaboration avec Gérard Malchelosse (1936); Histoire de la paroisse de Contrecoeur (1940). M. Audet a aussi fourni sa contribution aux Pages trifluviennes en 1934, en fournissant la matière de plusieurs fascicules à cette collection. On trouve également de nombreuses études dues à sa plume dans les Mémoires de la Société Royale du Canada, entre autres une étude documentée sur James Cuthbert, seigneur de Berthier et sa famille.

M. Audet a collaboré à plusieurs journaux et revues, entr'autres le "Bulletin des Recherches Historiques, de Lévis et à The Canadian Historical Review de Toronto.

M. Audet laisse une oeuvre considérable qui sera exploitée par les chercheurs futurs.

DuVERNÉ

I. — Le secrétaire d'état était alors l'honorable Joseph-Adolphe Chapleau.

IL EST INTERDIT DE VENDRE PLUS CHER QUE LE PRIX FIXE

Quinze personnes comparaissent devant les tribunaux de la région de Montréal, ces jours derniers, et se reconnaissent coupables d'avoir enfreint des règlements de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. Il s'agit de marchands ou de cultivateurs qui avaient vendu du bois de chauffage ou différents produits alimentaires à des prix plus élevés que justes et raisonnables.

Ainsi Maurice Bordeleau, de Proulxville, a été condamné par le juge F.-X. Lacoursière, siégeant aux Trois-Rivières, à payer une amende de \$25, et les frais pour avoir vendu du bois de chauffage à un prix plus élevé que le prix maximum fixé par une ordonnance de la Commission. Omer Hardy de Shawinigan Falls, coupable d'avoir vendu de la volaille en exigeant un prix plus élevé que juste et raisonnable et, de plus, d'avoir négligé de fournir des factures aux acheteurs pour lesdites ventes, a deux amendes de \$25 et aux frais, été condamné, par le même juge, dans chaque cas.

Un marchand qui vend du bois de chauffage sans remettre une facture à l'acheteur est passible de poursuite judiciaire. C'est ce qu'a appris Lucien Béchard, de Granby. Après avoir comparu devant le juge J.-H. Lemay, siégeant à Sweetburg, il a avoué sa culpabilité et a été condamné à une amende de \$20 et aux frais. Une amende similaire a été imposée par le même juge, à Raoul Labrecque, de Brigham, qui s'est reconnu coupable d'avoir ven-

du du bois de chauffage à un prix trop élevé.

Un cultivateur de Farnham, Georges Bérard, qui n'a pas soumis l'administration du rationnement un rapport de ses transactions de beurre, a dû payer une amende de \$25 et les frais de la cause.

Un propriétaire qui augmente le prix d'un loyer sans en avoir obtenu la permission de la Commission des prix s'expose à une poursuite judiciaire. C'est le cas de M. Daniel Lecomte, de Valleyfield, qui comparait récemment devant le juge André Régner et qui, après avoir avoué sa culpabilité, était condamné à une amende de \$25 et aux frais.

Un cultivateur de Saint-Timothée, Albini Robert, était condamné par le même juge à payer une amende de \$10 et les frais pour avoir vendu des pommes de terre à un prix plus élevé que juste et raisonnable.

Deux personnes de Victoriaville ont été condamnées chacune à payer \$10 d'amende et les frais, alors qu'elles se sont reconnues coupables d'avoir vendu du bois de chauffage à un prix trop élevé; il s'agit dans ce cas de M. Félix Labrecque. Et l'autre, propriétaire du Magasin des Cultivateurs Limitée, d'avoir vendu des fèves blanches à un prix illégal.

Un marchand ne peut livrer des marchandises à une distance de plus de 35 milles. Après s'être reconnu coupable d'avoir enfreint ce règlement, Léopold Boisvenu, de Rouyn, a été condamné à une amende de \$10 et aux frais.

Deux cultivateurs habitant près de Sorel, ont été condamnés chacun à payer une amende de \$10 et les frais pour avoir vendu des pommes de terre à un prix plus élevé que le prix maximum fixé par une ordonnance de la Commission des prix. Il s'agit de Jean-Baptiste Vandal, de Grande-Rivière, Saint-Joseph de Sorel, et de Arthur Plouffe, de Saint-Louis de Bonsecours.

Comme on peut le constater, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre exerce un contrôle sévère sur les prix et voit à ce que toutes les ordonnances qu'elle prescrit soient suivies à la lettre. Toute personne qui enfreint l'un des règlements établis est passible de poursuite judiciaire. La pénalité peut s'élever jusqu'à \$5,000 d'amende et deux ans d'emprisonnement.

LES ETATS-UNIS DEVIENNENT LA PLUS GRANDE PUISSANCE MARITIME ET AERIENNE

L'industrie et la production de navires, d'avions, et de munitions pour la marine donnent aux Etats-Unis la plus grande puissance maritime et aérienne du monde entier.

Un inventaire de la marine des Etats-Unis montre, aujourd'hui, que la flotte comprend 14,072 navires, dont 613 bateaux de guerre. En 1940, la marine n'avait que 11,076 vaisseaux, dont 383 navires de guerre.

L'aviation, qui est considérée comme la plus puissante du monde,

"CORRESPONDANCE"

Pour trouver votre idéal?... Vous marier? vous distraire, faire des connaissances, etc., faites partie de notre Club et abonnez-vous au Carnet Social, \$1.00 par année. Ecrivez pour détails et listes des membres au CLUB NATIONAL DE CORRESPONDANCE, Casier Postal 1722, QUEBEC.

Raymond Sanschagrín

REPARATION DE RADIO

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"

TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél.: 153

Berthierville

se compose maintenant de 18,000 avions de tous les genres, comparés à 1,744 avions en 1940.

Durant le mois de juillet 1943, la marine a reçu près de 1,200 navires et 2,000 avions, dit le rapport.

Aucun programme de construction navale de cette importance n'a été accompli par une autre nation.

58 navires de guerre ont été détruits et 129 ont été donnés à d'autres contrées ou affectés à d'autres fins, durant cette période.

DELICIEUSE INDIGENCE

Si nous pouvions nous procurer toutes choses par nous-mêmes, ce qui est certes une supposition bien factice, il ne faudrait pas le vouloir, car ce serait une perte de sentiments incalculables; si nous pouvions éviter par nous-mêmes tous les maux, cela même nous serait un mal.

Notre fraternité vaut mieux que notre suffisance et les secours que nous recevons ont plus de prix que notre immunité. Qui voudrait n'avoir pas été enfant, quand il songe à sa mère, ou ignorant, en présence d'un maître cheri? Un malade ne trouverait-il pas de la douceur dans son mal, quand il goûte les soins de l'amour? Oh! qu'il est bon de manquer, lorsque le coeur nous donne, et que cette délicieuse indigence nous procure de biens!

L'idéal de l'humanité sur terre — et aussi ailleurs — est dans une cohésion harmonique fruit d'heureux

échanges. Il est divin de donner, et l'on goûte aussi le don dans une acceptation qui sous-entend le retour. La charité est une médiatrice. Une part de notre amour de Dieu invoque ses bienfaits; une autre tient à ceci qu'il a besoin de nous pour son oeuvre et que lui-même nous invite à être ses adjuteurs.

ADRESSEZ VOS NOUVELLES

Nombre de personnes sont encore sous l'impression qu'il leur faut payer pour faire publier dans notre journal des comptes-rendus de soirées, d'anniversaires, de fêtes intimes, de même que toute autre nouvelle, telle que visite, déplacements, etc.

Nous publions gratuitement toutes les nouvelles qui ont un caractère d'information. Nous faisons payer sur un tarif raisonnable, toute annonce ou toute information susceptible d'apporter un revenu quelconque à la personne qui la fait publier. Nous chargeons pour les annonces générales, de même que pour les petites annonces.

Nous ne pouvons prétendre être au courant de tout ce qui se passe. Les lecteurs nous aident en nous faisant parvenir des nouvelles et des comptes-rendus de soirées ou de réunions. Nous les publierons toujours avec grand plaisir. Le journal n'en sera que plus complet, et en somme c'est la petite histoire que nous écrivons.

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Représentations du soir: 7.30 p.m. et 9.15 p.m.
Le dimanche, première représentation à 1.30 hre., pour se continuer jusqu'à minuit.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 1, 2, 3 OCTOBRE

Maurice Chevalier, dans:

"PIEGES"

— AUSSI —

Roy Rogers (Cowboy) dans:

"JESSIE JAMES AT BAY"

MARDI, MERCREDI 5, 6

James Gagney et une troupe d'étoiles, dans:

"YANKEE DOODLE DANDY"

(2 heures de musique et danse)

— AUSSI —

"SO YOU THINK YOU NEED GLASSES"

"TORTOISE WINS BY THE HARE"

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 8, 9, 10

Tino Rossi, dans:

"MARINELLA"

— AUSSI —

Bella Lugosi, l'étoile des films Frankenstein, dans:

"BLACK DRAGONS"

AGRICULTURE & FINANCE
 PETITS PROPOS PAR
 Armand Létourneau

Je suis petit mais je suis fiable

On sait que les Obligations de la Victoire rapportent un intérêt de 3%.

Dans le travail de sollicitation que requiert la vente de ces titres, on entend souvent alléguer, en manière d'objection, que cet intérêt est bien petit quand on le compare à celui offert dans le commerce et l'industrie.

Il y a présentement sur le marché un tout petit nombre de valeurs qui restent encore de tout repos, selon l'expression consacrée. Au reste, elles sont de tout repos à condition que nous gagnions la victoire. Mais rapportent-elles beaucoup plus que 3%? Non. Quelques-unes oscillent entre 3¼ et 5%, quand on peut en acheter.

Hors d'elles, il y a le vaste domaine des stocks à fluctuations indécises, royaume du hasard et même du jeu, de l'incertitude et de l'aventure. Bien des vendeurs y circulent à feux éteints, et ce n'est aucunement offenser l'agriculteur que de lui dire que ce territoire est pour lui plein d'embûches.

L'histoire se répète ab initio et on peut être sûr qu'après la guerre, les vendeurs de parts de mines d'or et autres métaux s'abattraient sur le portemonnaie de l'épargnant. Il ne manque pas de gens de la campagne qui ont fait quelque argent dans la spéculation, mais il y en a surtout qui y ont fait naufrage. La meilleure définition d'une mine d'or reste celle d'Olivier Asselin: "Une mine d'or, disait-il, c'est un trou dans la terre et deux trous dans vos poches". Ceci s'applique à plusieurs autres entreprises où le bizarre s'allie quelquefois au malhonnête.

Il est facile d'allécher par l'appât d'un gain rapide et considérable. A l'usage, cependant, les deux choses sont extrêmement rares. Il est agréable d'espérer du 8 et du 10%. Dans la pratique, il faut en déchanter. Le nombre des gens qui se sont fourvoyés dans les jeux de la finance est très considérable, mais ce qui est vraiment fabuleux, c'est le montant des économies

englouties pour toujours.

L'achat d'Obligations de la Victoire est tout le contraire d'un jeu. Ici, par de châteaux en Espagne et pas de possibilité de s'enrichir facilement. Il s'agit plutôt de quelque chose de sûr, de solide. On ne promet rien qu'on ne donne et l'expression "dormir en paix" ne peut jamais mieux s'appliquer que quand on a acheté ces titres de l'Etat. Le microbolant est compensé par le sérieux; le douteux est compensé par le durable. D'autre part, l'intérêt offert par l'Etat est bien supérieur à celui offert par les banques, ces dernières ne donnent que du 1½%.

Le 3% offert par l'Etat est donc fort intéressant vu l'extrême sécurité dont le placement est par ailleurs entouré.

S'il pouvait parler, ce chiffre de 3½ pourrait dire: "Je suis petit, mais je suis fiable".

Armand Létourneau

"LA SANTE DES DENTS"

Les bactéries

Tout le monde sait qu'il y a des milliers de bactéries dans la bouche. La plupart des micro-organismes se développent de préférence dans des endroits sans lumière, chauds et humides. La bouche réunit toutes ces conditions essentielles plus une: l'abondance de nourriture.

On croit que le premier à révéler la présence de bactéries sur les dents et autour de celles-ci, fut un marchand de toile hollandais, Anton Van Leeuwenhook, il y a presque trois cents ans. Voici de quelle curieuse façon il décrivit, en 1663, ce qu'il avait vu dans son microscope:

"Les plus grosses de ces bestioles (sur mes dents) ont la forme de bâtonnets. Leurs mouvements sont vifs et souples, et ils jaillissent hors de la salive comme un brochet de l'eau. D'autres de ces bestioles tournent comme des toupies, et ont

des chaînes. D'autres encore sont comme une fourmillière."

La science moderne a découvert que dans une seule bouche, il pouvait y avoir plus de cent différentes sortes de bactéries. Quelques-unes de ces bactéries ont le pouvoir de faire fermenter les particules d'aliments qui restent dans la bouche. Plusieurs savants sont d'avis que les acides produits par cette fermentation peuvent attaquer l'émail et permettre aux bactéries de pénétrer la dentine et la pulpe ou nerf, et tôt ou tard, de se mêler à la circulation du sang.

Il ne serait pas pratique de retrancher entièrement du régime alimentaire tous les aliments qui contiennent de l'hydrate de carbone, et il n'est pas plus possible ni recommandable de détruire pour un certain temps toutes les sortes de bactéries de la bouche; car si certaines espèces de bactéries sont nocives, plusieurs autres sont inoffensives, et d'autres sont utiles. La nature n'est pas sans défense contre le travail des bactéries. Dans des conditions normales, la salive dilue les acides avant qu'ils ne puissent causer aucun tort, excepté lorsque l'acide est retenu au fond d'une cavité ou entre les dents.

Vous pouvez réduire le nombre de bactéries de votre bouche en ne mangeant pas trop d'aliments contenant des hydrates de carbone tels que le sucre, l'amidon et d'autres substances semblables. Le fait de se brosser les dents après chaque repas peut aider, et naturellement de fréquentes visites chez votre dentiste sont essentielles à la santé de votre bouche.

Dans certaines conditions, il y a des bactéries qui peuvent dou-

bler leur nombre toutes les trente minutes, ce qui fait que les devanciers est une véritable tâche.

Même les brossages les plus énergiques et les soins d'hygiène les plus méticuleux, ne feront pas disparaître les bactéries de la bouche. Demandez à votre dentiste de vous enseigner la meilleure façon de vous brosser les dents pour pouvoir garder sous contrôle les "bestioles" de Van Leeuwenhook.

La Commission d'Hygiène Dentaire du collège des Chirurgiens-Dentistes de la province de Québec, 3632 Avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relative à cet article.

SOUS UN REGIME CREDITISTE

Après avoir rappelé que l'argent vient au monde aujourd'hui d'un trait de plume, en endettant gouvernements et particuliers, M. Even, auteur de la causerie de l'Union des Electeurs cette semaine, dit que la seule façon de corriger ce vice monétaire est de faire naître l'argent sans dette directement dans les mains des consommateurs. Il fit entrevoir brièvement quelques bienfaits d'un régime monétaire créditiste.

L'ouvrier, de même que tous les autres membres de la société, recevrait en plus de son salaire, un dividende gratuit, qui n'empêcherait pas les autres d'être payés pour leur travail, qui ne diminuerait en rien le salaire des autres.

Ce serait, dit-il, des supplé-

ments de pouvoir d'achat, distribués indépendamment du labeur humain, pour correspondre aux surplus de produits faits par les inventions et les machines sans apport de labeur humain. Ces suppléments iraient à tout le monde, parce que le progrès est un bien commun.

Les achats du public, augmentés par ces dividendes, vont faire couler cet argent nouveau vers ceux qui ont joint leur travail au progrès pour augmenter les produits. Le travail continuerait d'être récompensé.

On faisait des autos, des maisons, dit M. Even avant de faire des tanks et des corvettes. On a appris à faire les bonnes choses avant d'apprendre à faire les bonnes choses avant d'apprendre à faire les choses meurtrières. Malheureusement, on a appris à distribuer gratuitement les choses meurtrières avant d'apprendre à distribuer gratuitement les surplus de choses utiles.

Mais la lumière se fait. Et c'est bientôt tout un peuple renseigné, uni organisé dans une Union des Electeurs, qui va se lever pour enlever aux affameurs le droit de gérer nos vies, pour envoyer au repos et à l'étude les politiciens qui n'ont pas encore ouvert les yeux ou qui veulent continuer de baisser dévotement les chaînes d'un mécanisme endetteur.

L'Union des Electeurs donne ses causeries hebdomadaires à CKAC le mercredi à 9 heures du soir, et à CHRC le lundi soir à 9 heures et demie.

LONDRES — Pendant les raids aériens sur l'Angleterre, un gardien sur six était une femme.

Inauguration officielle du Centre de Récréation d'Arvida



(Haut) Vue du "centre de récréation" d'Arvida, d'où fut irradiée la cérémonie d'inauguration radio-diffusée par Radio-Canada. (Bas, gauche) Le Quatuor d'Arvida qui, sous la direction de Sylvestre White, se présentait pour la première fois devant le public, fut entendu sur tout le réseau français de Radio-Canada. (Bas, centre) Le soldat Leclair, qui rêvait depuis toujours de chanter à la radio, réalisa ce rêve en chantant avec l'un des meilleurs orchestres, celui de Allan McIver. (Bas, droite) Le Choeur Slovaque, la seule organisation du genre dans la province, se fit entendre pour la première fois, sous la direction de Marie-Louise Tremblay, sur tout le réseau français de Radio-Canada.

Au cours d'une imposante cérémonie, l'Association Athlétique d'Arvida a récemment accepté — au nom de ses 5,000 membres — la direction d'un "centre de récréation" construit et aménagé par Aluminum Company of Canada, Limited. La cérémonie d'inauguration fut irradiée sur tout le réseau français de Radio-Canada. Plusieurs milliers de personnes assistèrent à l'inauguration; l'auditorium était rempli à pleine capacité et la foule se pressait sur les magnifiques terrains avoisinant l'immeuble.

Outre M. l'abbé Omer Genest, qui présida à la bénédiction du centre, plusieurs invités de marque assistèrent à la cérémonie; en-

tre autres: M. Claudé Beaubien, gérant du personnel de l'Aluminium à Arvida et madame Beaubien; M. P. Radley, gérant des usines d'Arvida, et madame Radley; le major J. L. Reiman, adjudant du colonel Sanson; M. H. L. Fetherstonhaugh, architecte de Montréal qui dessina les plans du centre; M. E. V. N. Kennedy, du bureau de Montréal; M. Louis Fay, maire d'Arvida; le Dr. J. A. Chabot, de l'Unité Sanitaire d'Arvida; M. C. A. Locke; M. le député Antonio Talbot; M. G. W. Lamontain, directeur des propriétés d'Arvida; le capitaine-aumônier l'abbé René Bélanger; M. J. B. White, gérant du personnel de Montréal; M. Gaston Dufour, président de l'Association Athlétique d'Arvida;

M. J. O. Fraser, maire de Kénogami; M. Guillaume Tremblay, président de la Commission scolaire d'Arvida, etc. ...

Ce centre a été construit afin de permettre aux employés de se distraire et de s'amuser.

L'abonnement ne coûte que 50¢ par année et donne droit de jouer aux quilles, au billard, au curling, aux cartes, etc., et d'assister aux danses et aux représentations théâtrales ou cinématographiques. Il y a une salle de lecture et des locaux sont réservés à la fanfare d'Arvida. Le centre est muni d'appareils modernes de radio-diffusion et de puissants haut-parleurs. Il est géré par M. Stanley Rough, secrétaire de l'association.

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITEE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLOMÉ

EQUIPEMENT
DES PLUS
MODERNES

102 rue de Frontenac
Tél. 35
Berthierville

CORBILLARD
AUTOMOBILE

Pharmacie — Librairie

PHOTOGRAPHIE

Journaux et restaurant

LA PHARMACIE BERTHIER

55 RUE de FRONTENAC
(près du manoir)

TEL. 70

Berthierville.



Le MONDE COMME IL VA par J. Arthur Le May

VICTOIRE?... OUI!...



Arthur Le May

... MAIS QUI SE MUERAIT VITE EN DÉFAITE SI TU T'EN AUTORISAIS
POUR MOINS TRAVAILLER, MOINS PRODUIRE, MOINS SACRIFIER, MOINS SOUSCRIRE!

va
l'o
la
du
tro
mo
Tel
fo
die
Je
sou
raff
mac
que
fond
on e
Av
tion.
mes,
dent
fis u
lésa
pour
nous
Tan
sans
mi-ob
leurs
—
tant.
mes
—
—
ve, c'
les ar
d'une
de vit
Voyan
et elle
On s'
tas de
Tous
y sont
Le bo
mion
qu'il
tuent p
La vie
petite,
tre me
aperce
malheu
nos dés
que not
au dess
nous
nous co
mer, no
gens be
ches, ni
en vue,
contente
Quand
mon jar
le coin
riche ou
nature,
bon D
moi?
plantat
nous no
et du co
nous le
sommes
c'est-à-di
de la jo
ne som
notre fat
excuser:
leil! c'es
pleut pas

"Entre chiens et loups"

L'heure était pleine d'inquiétudes vagues et d'irrésistibles mélancolies: l'ombre occupait derrière nous toute la pièce, de temps en temps, le cri du grillon, invisible au fond d'un trou fumeux, jetait sa petite note monotone dans la pièce silencieuse. Tante Adélaïde s'était assoupie au fond de sa bergère et, dans un demi-rêve, j'écoutais la plainte douce qui chantait dans le vent et qui semblait l'écho de toutes les plaintes assourdis des pauvres vivants.

Je suppose que je fis un grand soupir: tante Adélaïde se redressa, raffermi son bonnet tuyauté, releva machinalement le tricot glissé presque à terre. Voilà un soupir bien profond! Dirait-on à la vieille tante si on est triste ou simplement fatiguée? Avec peut-être un peu d'exagération, je me mis à parler des amertumes, des déceptions qui nous attendent à chaque tournant de la vie, je fis une peinture poussée au noir du désappointement que nous sommes pour les autres et qu'ils sont pour nous...

Tante Adélaïde me laissa parler sans m'interrompre, et dans la demi-obscurité ses yeux vifs et fouilleurs me scrutaient.

Tu ne serais pas prête, pourtant, ma fille, à dire que tu ne l'aimes pas, la vie?

— A certaines heures je la déteste!

— Des mots! Et la preuve, c'est que tu aimerais mieux, tous les ans, au lieu de vieillir, rajeunir d'une année, c'est-à-dire, être sûre de vivre plus longtemps, pas vrai? — Voyant le piège, je ne répondis pas et elle reprit conciliante: Tu vois! On s'habitue comme ça à dire un tas de choses qu'on ne croit pas...

Tous ceux qui se plaignent de la vie y sont très attachés et ils ont raison. Le bon Dieu a voulu que nous aimions la vie et il a si bien réussi, qu'il n'y a que les désespérés qui se tuent parce qu'ils perdent la raison. La vie est bonne, et la sagesse, ma petite, c'est de ne pas attendre d'être menacée de la perdre pour s'en apercevoir. Pourquoi sommes-nous malheureux en général? Parce que nos désirs sont irréalisables, parce que notre sort nous semble plat et au dessous de la valeur que nous nous attribuons. Si nous savions nous contenter de ce qui est et l'aimer, nous serions heureux et les gens heureux ne sont ni les plus riches, ni les plus honorés, ni les plus en vue, ce sont ceux qui savent se contenter de ce qu'ils ont.

Quand je plante mes fleurs, dans mon jardin, je choisis pour chacune le coin d'ombre ou de soleil, de terre riche ou maigre qui convient à sa nature. Penses-tu, par hasard, que le bon Dieu est moins intelligent que moi? Va, il a bien su pourquoi il nous plantait ici plutôt qu'ailleurs, et si nous nous servons de l'intelligence et du cœur dont il nous a dotés, nous le saurons aussi, et là où nous sommes plantés, nous saurons fleurir, c'est-à-dire être heureuses et donner de la joie aux autres. Quand nous ne sommes que des "cotons" c'est notre faute. Nous disons pour nous excuser: Je n'ai pas eu assez de soleil! c'est le froid qui me nuit! Il ne pleut pas assez ou il pleut trop!

Tout cela, ma chère fille, ce n'est pas vrai! Le bon Dieu sait ce qu'il fait et nous pouvons toujours fleurir avec ce qu'il nous donne de soleil, de lumière ou d'eau, mais il faut le vouloir, et combien sont trop lâches pour cela, et il faut aimer son petit jardin et ne pas toujours désirer être ailleurs. Tu penses peut-être, sans le dire, que j'ai vécu heureuse dans mon trou parce que je ne sais pas ce qui se passe au dehors, et qu'à mon âge, on n'a plus autre chose à faire qu'à être sage et à prêcher aux autres la sagesse. Moi je te réponds que je ne fais aucune distinction entre la ville et la campagne, je dis: Là où tu es par la force des circonstances, que tu l'aies voulu ou non, tu peux toujours aimer la vie qu'il faut que tu vives, mais tu ne peux l'aimer qu'en renonçant à la rêver meilleure et autre.

Plus on critique, plus on trouve matière à critiquer.

Dans toute vie il y a des tristesses et des tracas, mais toute vie aussi a ses joies et ses petits bonheurs. Pourquoi nous appesantir plutôt sur les premiers que sur les seconds. En faisant bien le calcul, tu trouveras toujours plus de bon que de mauvais. Mais nous sommes si ingrats et si plainards qu'un moment d'ennui nous fait oublier les plaisirs qui l'ont précédé et les bonnes heures qui le suivront.

Celui qui vit dans le monde sans être pénétré de la beauté qui nous environne et dont rien ne peut nous priver, est un ingrat et un fou.

Tu me dis que nous désappointons ceux qui nous aiment? C'est quand nous nous aimons plus que nous ne les aimons. Tu me dis que ceux que nous aimons nous désappointent? C'est quand nous attendons trop d'eux et que nous sommes illusionnés sur leur compte.

Ah! ma petite fille, dans la fabrication du bonheur il faut qu'il entre beaucoup de bon sens et beaucoup de sincérité. Quand on se connaît à fond, on n'a pas l'audace de demander à ses amis de ne jamais faire d'erreur.

Je suis vieille et mon expérience vaut la tienne. Des amis, j'en ai trouvé et de si bons, de si dévoués que pour les connaître, cela valait la peine de vivre! Je ne me suis jamais demandé si je les désappointais... je me suis contenté de les aimer, et d'être toujours heureuse de ce qu'ils faisaient pour moi.

Quand j'étais jeune, j'avais un ami, un curé comme on n'en voit plus! Dans la salle, — il n'était pas question de salon, ici, il y a vingt ans, — il avait ce qu'il appelait "sa sagesse". Sur un parchemin, dans un cadre de noyer, on lisait ces quatre règles:

1o Apprends à ne rien désirer dont tu ne puisses te passer sans être malheureux.

2o Ne cherche à avoir ce que tu désires qu'avec des moyens droits et raisonnables; cela te laissera sans amertume vis-à-vis des hommes, et sans honte vis-à-vis de Dieu.

3o Pendant que tu cherches ce que tu désires, n'oublie pas de bien apprécier ce que tu as; le but d'un voyage, ce n'est pas seulement d'ar-

river à un endroit, c'est aussi de jouir de la route.

4o Si tu obtiens ce que tu as désiré, pense plus à la bonté de Dieu qu'à ton habileté; tu seras ainsi reconnaissant et prêt à partager avec de plus pauvres que toi les bienfaits de la Providence. Si tu n'avais eu que ce que tu mérites, ton désir ne se fut pas réalisé."

Je ne veux pas rabâcher comme les vieilles ordinaires et dire qu'autrefois nous valions mieux que vous, et que le monde d'aujourd'hui va moins bien que le monde d'autrefois, mais je te dirai, ma fille, qu'autrefois nous avions plus de simplicité en tout. Nous compliquions moins nos sentiments et notre vie. Notre foi était plus robuste, notre idée du devoir plus austère et plus inflexible, nos amitiés plus confiantes et le bonheur moins rare.

— J'avais écouté religieusement ce petit discours dont je ne puis vous peindre le charme doux et vieillot que lui donnait la voix cassée, le bon visage ridé et les yeux qui ont tant pleuré.

La paix m'était entrée dans l'âme, et il me semblait que j'en avais enfin trouvé la source.

Avec vénération et tendresse je portai à mes lèvres la petite main ridée de tante Adélaïde. Mais elle est rebelle aux attendrissements et d'un ton bref elle cria à sa bonne: "Mais Georgine, on ne soupe donc pas ce soir?"

DANIELLE AUBRY.

LE DINER DE L'ENFANT A L'ECOLE

Bien des mères se sont réjoui de la rentrée des enfants à l'école. Plus de surveillance à exercer la journée durant. Plus de petits hommes tapageurs et casse-tout dont on ne sait pas toujours que faire!

La rentrée présente cependant, dans les familles éloignées de l'école, un autre problème: celui du lunch que l'enfant doit apporter et manger en classe.

De ce lunch dépendra en grande partie non seulement la santé de l'enfant, mais aussi son application en classe, sa compréhension des leçons.

D'après de récentes enquêtes poursuivies par les Services d'Hygiène alimentaire, on en est venu à la conclusion qu'un enfant bien nourri se porte mieux et donne un bien meilleur rendement au travail, tout comme les adultes d'ailleurs.

Pour être vraiment substantielle, la boîte à lunch doit comprendre trois groupes d'aliments:

1 de la viande, du poisson, des oeufs, du fromage ou des fé-

ves (un ou plusieurs de ces aliments).

2. un fruit ou un légume (autre que les pommes de terre — les deux de préférence).

3. lait — dans les aliments ou comme breuvage.

Il y a aussi les petits à côtés tels que le gâteau, les galettes, les beignes, les tartines au miel ou au sirop, etc.

Voici quelques suggestions pour le dîner de l'enfant à l'école:

1. Crème de tomate, sandwiches — oeuf cuit dur ou viande hachée — tarte aux pommes, lait ou chocolat au lait.

2. Soupe aux légumes, sandwich — saucissons et marinade — fromage, languettes de navet, beigne, lait.

Voici une délicieuse préparation à sandwich et une marinade, recettes fournies par la Section des Consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture et qui feront très bien dans la boîte à lunch.

Préparation pour sandwich oeufs et fromage

- 1 cuil. à table de gras
- 1 cuil. à thé d'oignon haché
- 1 1/2 cuil. à table de farine
- 2 cuil. à table de sucre
- 1/4 cuil. à thé de moutarde sel au goût
- 3/4 tasse de lait
- 1 cuil. à table de vinaigre
- 1/2 livre de fromage râpé
- 2 oeufs cuits durs hachés

Faire revenir l'oignon dans le gras. Ajouter la farine, le sucre, la moutarde et le sel mêlés ensemble. Incorporer le lait. Laisser cuire jusqu'à consistance crémeuse. Ajouter le vinaigre et le fromage. Laisser cuire jusqu'à ce que le fromage soit fondu et bien mélangé à la sauce. Ajouter les oeufs hachés et laisser refroidir. Serrer dans un boeal couvert, dans un endroit frais. Donner environ deux tasses et un quart de préparation à sandwich.

Marinades de tomates vertes

- 1 gallon de tomates vertes
- 1/2 tasse de sel
- la moitié d'un chou de grosseur moyenne
- 3 piments verts
- 2 piments rouges doux
- 3 oignons de grosseur moyenne
- 6 tasses et demie de vinaigre
- 1 3/4 tasse de sucre
- 1 cuil. à table de grains de céleri
- 1 cuil. à table de grains de moutarde
- 1/2 cuil. à table de clous entiers.

Passer les tomates au hachevie, utilisant une grosse lame. Saler, laisser égoutter toute la nuit dans un morceau de coton ou une passoire. Ajouter le chou, les piments et l'oignon préalablement hachés. Mêler le

tout, ajouter le vinaigre, le sucre, les épices déposées dans un sac. Cuire sur un feu bas jusqu'à ce que les légumes soient cuits. Verser dans bocaux stérilisés et cacheter. Donnera de 6 à 7 chopines.

EN Y SONGEANT BIEN...

C'est l'homme qui honore sa position, et non la position qui honore l'homme.

PASTEUR

Il vaut mieux avoir sa main pleine de charité qu'un coffre rempli d'or.

Le travail est la première noblesse du monde.

PIX XI

Ne dites pas toujours toute la vérité; la circonspection est la compagne de la véracité, et sans elle, celle-ci serait de l'indiscrétion.

Le dévouement aux grandes causes vous égale à elles.

LE QUART D'HEURE DES MALADES

L'émission mensuelle instituée pour les malades par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal aura lieu le 1er octobre, premier vendredi du mois, à 5 h., au poste CBF de Radio-Canada. La causerie sera donnée par le R. P. Louis Lalande, S.J. Les parents et les amis des malades sont priés de leur faciliter l'audition de cette émission.

V ... —

ce soir
 une ou deux

ROBOL pour la

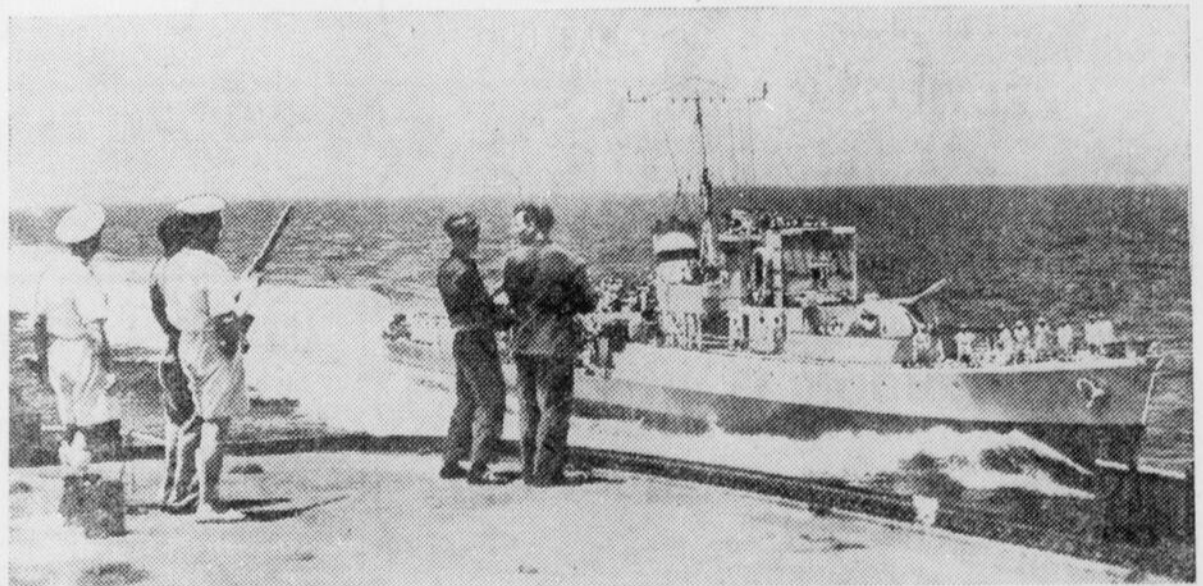
CONSTIPATION

RESULTAT ...

DEMAIN MATIN

25¢ la boîte

NAVIRES DE GUERRE BRITANNIQUE



Cette photo nous montre un destroyer de la classe "Hunt" britannique. Ces destroyers, légèrement plus pesant que ceux de la classe "Tribal", ont fait des prodiges dans la Méditerranée, et contribuèrent beaucoup à conserver l'emprise de la Marine Royale dans cette région du monde.

Toujours Dignes de Confiance

THÉ ET CAFÉ
"SALADA"

Vous obtiendrez le maximum de satisfaction pour votre ration.

St-Barthélemi

(suite de la page 6)

Bérard et Jacques Mercure à la pêche pour trois jours à St-Michel des Saints, au commencement de la semaine. Des truites longues comme ça.....!

"ALLEZ, ET FAITES DE MEME...!"

Il était une fois, — ce n'est pas un conte que vous allez lire, mais bien un fait du plus réel qui soit, — il était une fois, dis-je, un petit marchand de campagne qui aimait les oiseaux à la folie et qui voulait les faire aimer, surtout par la génération qui pousse. Pas un savant, mais un simple ornithologiste amateur, plutôt ignorant, mais rempli de bonne volonté.

Et où niche-t-il, cet oiseau? Pas bien loin, dans l'une de nos belles municipalités de la province: à St-Barthélemi, comté de Berthier, paroisse de 2000 âmes. Pays aux terres riches, pays aux oiseaux abondants et superbes, à deux milles du fleuve et des Isles de Sorel, tout

près des Laurentides. Et qu'a-t-il fait? Peu de choses, et beaucoup.

A part une collection personnelle et régionale de plus de 500 oiseaux artistement montés, notre homme a organisé un commencement de musée à l'École ménagère, au Couvent et à l'École moyenne d'agriculture de sa localité. Par de nombreuses causeries aux enfants, il a montré la beauté et la grande utilité des oiseaux et comment il faut les protéger. Sous formes de contes, il a publiés dans les hebdomadaires des environs plusieurs articles sur les moeurs de la gent ailée de la région.

Trois années de suite, des expositions de maisons d'oiseaux, groupant parfois jusqu'à plus de cent exhibits, ont suscité beaucoup d'intérêt chez la classe agricole. De concert avec les agronomes, il a donné de judicieux conseils aux exposants pour l'installation de ces maisonnettes aux endroits "stratégiques" du jardin-potager et du verger. De plus, il a organisé des concours de dessin dans les écoles des rangs sur les oiseaux les plus connus: merle, goglu, chardonneret, etc., avec reproduction des couleurs le plus exactement possible, forçant ainsi l'enfant à une observation des plus profitables.

A l'aide de garçonnets bien avertis, il a réussi à élever plusieurs oiseaux et le Jardin zoologique de Char-

lesbourg peut actuellement montrer, entr'autres, un hibou maculé, une buse à manteau roux, deux busards des marais, et nous en oublions.

Donc, il était une fois un petit marchand de campagne qui aimait bien les oiseaux et voulait les faire aimer, surtout par la jeunesse, cet âge "qui est parfois sans pitié". Il ne veut pas qu'on le nomme; comprenez-vous ça?

Son champ d'action est très restreint, mais il lance un pressant appel à tous: professeurs, institutrices et amateurs, en faveur des oiseaux. "Allez, et faites de même...!"

HERMES.

(Extrait des "Carnets de la Société Zoologique de Québec")

Maskinongé

NOUVELLE INSTITUTRICE:—

Mlle Françoise Lafrenière vient d'être engagée par la commission scolaire pour enseigner à l'école No 6 située côté nord-est du village. Le personnel enseignant pour cette école est: M. le professeur Armand Bélanger, Mlles Pierrette Saucier et Françoise Lafrenière.

MARIAGES:—

Sicard-Alarie. — Le 22 septembre fut béni en l'église paroissiale le mariage de Mlle Madeleine Sicard fille de M. et Mme Arthur Sicard à M. Armand Alarie fils de M. Adam Alarie de St-Justin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le vicaire Oscar Masson.

M. Arthur Sicard accompagnait sa fille et M. Adam Alarie était le témoin de son fils.

La chorale des jeunes filles exécuta des chants appropriés. Mlle M-Rose De Carufel était à la console de l'orgue.

* * *

Adam-Bissonnette. — Le 25 septembre, M. le vicaire Oscar Masson bénissait en l'église paroissiale de Maskinongé le mariage de Mlle Marie Adam fille de M. et Mme Hormisdas Adam, à M. Louis Bissonnette, photographe, fils de M. et Mme Louis Bissonnette décédés, de la paroisse de St-Denis de Montréal.

M. Hormisdas Adam accompagnait sa fille. M. Omer Bissonnette était le témoin de son frère.

Pendant la cérémonie religieuse M. Phil. Lalonde chanta un Ave Maria. La chorale des jeunes filles sous la direction de Mlle Marg. Dalcourt exécuta des chants appropriés. Mlle M. Rose de Carufel était à la console de l'orgue.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

NAISSANCES:—

Le 22 septembre. — M. et Mme Charles Trudel (née Rachel Vanasse) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée Marie Gertrude Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Vanasse, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Antonio Dalcourt, tante de l'enfant.

Le 23 septembre à M. et Mme Ho-

ABEILLES A VENDRE

38 colonies d'abeilles italiennes avec reines 1943, ruches à neuf cadres avec tous les accessoires, ainsi que 62 ruches vides avec cadres brochés, le tout en bon état. Aussi quelques colonies à dix cadres avec reines 1942 et 43, avec provision de nourrissage pour hivernement. Conditions faciles.

F. J. SYLVESTRE

Tél.: 15

St-Barthélemi

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de l'étude légale

LE SAMEDI:

"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hrs A. M. à 7 hrs P. M.)

4 est, rue Notre-Dame, Montréal. PL. 8112

63, rue de Frontenac, Berthierville. Tél.: 55

LES CATHOLIQUES ANGLAIS S'ORGANISENT

Londres, 16 septembre. — "La Fédération nationale des associations de parents et électeurs catholiques" vient d'être fondée en Angleterre. Elle se compose de groupements locaux et diocésains et d'un Comité central. Son but est de lutter pour l'éducation chrétienne et toutes les valeurs spirituelles de plus en plus menacées dans le monde actuel.

On sait qu'un projet du gouvernement menace les droits des parents en matière d'éducation, comme l'épiscopat anglais l'a clairement déclaré. C'est pour s'opposer d'abord à ce danger que la Fédération a été établie. Elle dresse une forte et nombreuse armée dans une arène où la propagande, les démarches, les protestations et surtout les votes produisent leur effet. Mais elle ne restreindra pas son action à la défense de l'éducation. La vraie liberté et le véritable bien être de la société sont aussi menacés à notre époque. Il faut les protéger suivant les traditions démocratiques du pays.

La Fédération s'inspire de l'enseignement social de l'Eglise. Elle voit dans cette doctrine le salut de l'Angleterre. Et elle est assurée qu'un grand nombre de citoyens, qui ne professent pas la foi catholique, mais reconnaissant la valeur de sa doctrine, se joindront à ses membres dans leur campagne et leurs votes pour la défense des principes chrétiens.

Pour aider à

EMPECHER BIEN DES RHUMES

De se déclarer dès le début

Médicament à 3 fins efficace

Au moindre reniflement, éternement ou irritation du nez, mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume... Rappelez-vous ceci: si vous souffrez d'un rhume de cerveau, ou qu'une congestion passagère vous "bouche" le nez et vous empêche de dormir, le Va-tro-nol à 3 fins vous sera d'une aide précieuse, car (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) soulage l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. Jouissez du soulagement qu'il apporte.



Opérations d'amygdales à la clinique de l'Hospice du Sacré-Coeur

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

BERTHIERVILLE

Cinéma "Royal" Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 3, 4 OCTOBRE

"THE POWERS GIRL"

Anne Shirley, George Murphy, Carole Landis.

"WERTHER"

Pierre Richard Willm, Annie Vernay.

"ACTUALITES"

MARDI ET MERCREDI, 5, 6 OCTOBRE

"PELTICOAT LARCEUX"

"Mexican Spitfire Blessed Evan"

Leon Errol, Lupe Velez.

"COMEDIE"

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 7, 8, 9 OCTOBRE

"THE MOON IS DOWN"

Henry Travers, Sir Cedric Hardwicke.

"LES NOUVEAUX RICHES"

Raimu, Michel Simon.

"FOX NEWS".

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c